

juillet 2010

BN Numismatique

Bulletin CGB-CGF n° 79

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse courriel à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html. Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet. Tous les numéros passés sont en ligne sur le site cgb.fr et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L'intégralité des informations et images contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction.

S o m m a i r e

- 2 PANNEAU D'AFFICHAGE
- 3 LES BOURSES
- 4 LATOMUS
- ROME XXVI - INTERVIEWS
- 5 MONNAIES 44 ROYALES ET FÉODALES
- 6 MONNAIES 44 MODERNES ET ÉTRANGÈRES
- 7 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 169
- 8 LE COIN DU LIBRAIRE
- FEUILLETEZ CELTICI
- 9 LA BOUTIQUE GRECQUES !
- 10 L'ESCALIER EST ENCORE MENACÉ !
- 11 MONNAIES DU RÈGNE DE LOUIS XV
- 12 CACHEZ CE VIOLET !
- 13 FORUM AD€ N° 072
- 14 LES AD€ À UTRECHT !
- 15 LA PINCE CASSE-COQUES - L'EURO DEMAIN - ROME ENCORE ET TOUJOURS
- 16-18 UNE ÉTUDE DU TRÉSOR DE PAPHOS (IGCH 1477) HISTOIRE DES LAGIDES LA DÉCOUVERTE DU TRÉSOR LE PROJET : RETOUR À PAPHOS
- 19 EN FRANCE LES PRIX SONT TOUS PETITS AUX USA, ILS SONT TRÈS GRANDS !
- 20-21 PIERRE BASTIEN ET LES ROMAINES
- 22-23 PAPIER-MONNAIE 16 : LES RÉSULTATS
- 24 AVEZ-VOUS VU CETTE TRAITE ?
- 25 VENGEANCE ! - PETIT BIZNESS - UNE BIEN ÉTRANGE HISTOIRE
- 26 QUAND LA MONNAIE REFRAPPAIT POUR REMPLIR SON MÉDAILLER !
- 27 DES STATISTIQUES ÉTONNANTES
- 28 CELTIC I

ÉDITORIAL

L'acharnement mis par les hiérarques de la BnF à vouloir détruire l'escalier du Cabinet des Médailles m'oblige à expliquer pourquoi, pour moi, cet escalier doit être préservé, et pourquoi cet escalier est un symbole qui nous concerne tous.

Il y a un peu plus de trente ans, je découvris, totalement par hasard, la numismatique. Autre hasard, le premier lot que j'acquis était d'une trentaine de bronzes grecs. Parmi ceux-ci, une savonnette un peu moins savonnette que les autres laissait lire un mot : ΚΟΤΣΙΝΙΟΣ.

Je ne connaissais rien, je n'avais pas de livres, j'allais donc avec ma monnaie au Cabinet des Médailles dont Luce Piollet-Sabatier, mon premier guide, m'avait décrit les puits de science.

Je me suis donc retrouvé au pied de cet extraordinaire escalier.

Là, sidéré par cette montée céleste, plus qu'impressionné par ce tapis rouge s'élevant sur marbre, je compris que la numismatique n'était pas de ces « hobbies » tels philatélie ou copocléphilie, sans histoire, profondeur ou Sens.

La numismatique où l'on accédait par un tel escalier était un domaine prestigieux, un Haut Lieu, une Olympe.

Aujourd'hui, certains voudraient détruire cet escalier et ranger notre discipline dans un placard à balai accessible par l'ascenseur de service, tel celui des larbins dans un hôtel particulier.

Ne tolérez pas un tel outrage. Collectionneurs, professionnels, universitaires, Arnaud Clairand parlera passion, respect, image de marque, il parlera pour notre honneur, venez à la réunion !

Michel PRIEUR

IN MEMORIAM CHRISTIAN LECOMPTÉ

Adieu Christian !

À la bourse d'Aix-les-Bains j'apprenais par Franck Papin, président du Club Numismatique Boulonnais, la disparition de Christian Lecompte, décédé la veille au soir des suites d'une longue maladie, comme on dit dans les médias, un cancer du poumon qui l'aura emporté en un mois.

Christian Lecompte, c'était le trésorier de La Fédération Française des Associations Numismatiques (FFAN). Nos routes s'étaient croisées il y a un peu plus de cinq ans quand j'avais rejoint la Fédération. C'était un bon trésorier. Les finances étaient saines.

C'était un collectionneur acharné et intelligent. Tout l'intéressait et il s'intéressait à tout. Membre des ADE, ADF et ADR, il répondait toujours présent !

La vie associative c'était sa vie. C'est toujours avec émotion qu'il évoquait les jeunes qui sont l'avenir de la Numismatique et les actions qu'il avait mené dans les écoles du Pas-de-Calais.

C'était un compagnon de route et un ami qui laisse un petit garçon qu'il ne verra pas grandir. Christian, tu vas nous manquer ! Rendez-vous au paradis des numismates !



Laurent SCHMITT

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

ADF - AD€ - adscriptum.blogspot.com -
 BONDYBLOG - canoe.com -
 Christophe CHARVE - Arnaud CLAIRAND -
 CHRONIQUE AGORA -
 Laurent COMPAROT - Joël CORNU -
 LA CROIX - Stéphane DESROUSSEAUX -
 Jean-Marc DESSAL - Thierry EUVRARD -
 Thomas FAUCHER - LE FIGARO - Samuel
 GOUET - IGRECS - Institut TURGOT -
jetons-touristiques.com - André KIEFER - LCI -
les-couloirs-de-bercy - LES ÉCHOS - Philippe
 LHUERRE - Philippe MICHALAK -
mycrazystuff.com - numismaster.com -
ordonnances.org - Julien OLIVIER -
 Frank PAPIN - Michel PRIEUR -
 Éric PRIGENT - Éric PRIGNAC -
 Bruno RAMOS - [retz-info-histoire.over-
 blog.com](http://retz-info-histoire.over-blog.com) - Jehan-Louis ROCHE - Emmanuel
 SAELENS - Philippe SCHIESSER - Laurent
 SCHMITT - philippe.scoffoni.net - SENA -
 SLATE - TF1 - E.T. -
alaintruong.canalblog.com - Pascal VIPARD -
 WEBTV LA TRIBUNE - wikipedia.org

PANNEAU D'AFFICHAGE

La SÉNA (Société d'Études Numismatiques et Archéologiques, Association loi de 1901 fondée en 1963) organise, le premier mercredi du mois, à 18 heures, une conférence sur un sujet de numismatique ou d'Archéologie. Ces réunions se tiennent dans l'Hôtel des Monnaies et Médailles (11 quai de Conti, Paris VI) grâce à l'hospitalité de la Monnaie de Paris.

L'admission y est libre, et nous vous invitons cordialement à venir assister aux conférences. Le programme des conférences est consultable sur le site www.sena.fr. La dernière conférence eu lieu le 2 juin 2010 par Marc Bompaire sur « Le retour à l'or en occident au XIII^e siècle ».

Les prochaines conférences à l'Hôtel des Monnaies et Médailles auront lieu le 7 juillet 2010 par Arnaud Clairand sur « les trésors des environs de Poitiers », le 1^{er} septembre 2010 par Amel Teboulbi sur « L'apport des analyses élémentaires aux monnaies de saint Louis » et le 6 octobre 2010 par F. Thierry sur « L'inventaire des défauts ».

TRÈS MAUVAIS GOÛT !



Oui, c'est très laid et ils ont osé ! Notons qu'ils ont choisi le 200, le mal-aimé, pour cet ultime outrage. Au cas où nous aurions des lecteurs que le produit intéresse, qu'ils cliquent sur le texte pour trouver le site de la vente.

JETONS TOURISTIQUES !

30 octobre prochain au Zénith de Limoges, une grande "première", à savoir une grande bourse d'échanges réservée uniquement aux jetons touristiques de la Monnaie de Paris. CLIQUEZ POUR LES INFORMATIONS !



Le retour à l'or au XIII^e siècle par Marc Bompaire « *Back to Gold 1252* ». Le titre choc de l'article de R. Lopez, rédigé 700 ans après la création du florin d'or de Florence a contribué à populariser cet événement comme une des grandes dates de l'histoire monétaire.

Après un demi-millénaire durant lequel l'Occident chrétien s'était pour l'essentiel cantonné au monnayage de l'argent, cette date marque le retour conquérant de l'Europe sur le plan économique et, au temps de Dante et de Giotto, les débuts de la Renaissance italienne. Cette conférence a pour objet de retracer les grandes étapes de cette diffusion du monnayage d'or en Italie puis dans tou-

te l'Europe jusqu'au milieu du XIV^e siècle en s'appuyant sur plusieurs documents récemment publiés et plusieurs enquêtes récemment menées, notamment sur des listes de monnaies rédigées par des changeurs et des mathématiciens. Celles-ci montrent aussi que la monnaie d'or n'avait pas disparu aussi totalement de l'horizon médiéval qu'on a bien voulu le laisser entendre. Besants et dinars (les « mangons » des chansons de Geste) avaient fait rêver les Occidentaux, mais ceux-ci les avaient maniés et même depuis longtemps fabriqués sous forme de contrefaçons et d'imitations.

Philippe SCHIESSER
Président de la SENA

Doit-on sortir de l'euro ?

J'ai participé le 19 mai à une excellente émission « *On en parle* » sur LCI avec Valérie Expert, thème « *Peut-on sortir de l'euro ? Doit-on sortir de l'euro ?* ».

C'était très bien même si j'ai pu fait entendre la voix des numismates, le député Dupont-Aignan et le responsable Europe du Medef, Jérôme Bédier, ayant monopolisé la parole...



se que ni banques ni gouvernements ne peuvent imprimer, il n'y aura de recours que sur les biens tangibles, pierre, or, terres, objets de collection... Malheureusement, impossible de revoir cette émission, LCI

m'ayant répondu que les émissions d'une heure et demi étaient trop lourdes pour être mises en ligne car elles prenaient trop de place sur les serveurs.

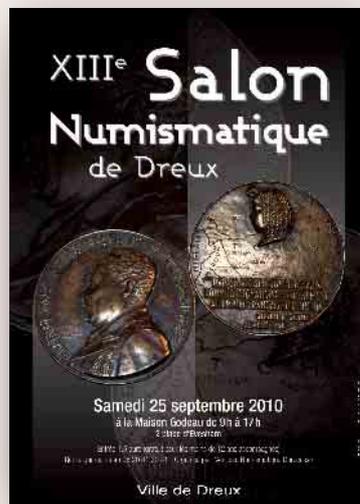
Entre e-bay le mois dernier qui ne donnait plus ses archives que sur quinze jours et TF1 qui n'a plus assez de place sur ses serveurs, va-t-il falloir organiser des quêtes pour les milliardaires impécunieux du serveur de stockage de données informatiques ?

Michel PRIEUR

De plus, si message des numismates il y avait, fondé sur les vingt-sept siècles d'observation des monnaies, il était désespéré. En gros, Franc ou Euro, aucune importance car il s'agit de monnaies de papier, fondées sur la confiance, et il n'y a plus de confiance.

Tant que l'on n'aura pas à disposition une nouvelle monnaie fondée sur quelque cho-

SALON NUMISMATIQUE DE DREUX



L'amicale numismatique durocasse a le plaisir de vous inviter à participer au 13^e salon numismatique de Dreux, le samedi 25 septembre 2010

Vous trouverez ci-jointe la nouvelle affiche, dessinée par le toujours talentueux service de la communication de la ville de Dreux, notre partenaire fidèle et efficace depuis 1997.

N'hésitez pas à me contacter si vous souhaitez des précisions quant à l'organisation de cette journée. Comme les années précédentes l'entrée sera gratuite pour les enfants de moins de douze ans accompagnés, et pour les membres des associations numismatiques de France, de Navarre et d'ailleurs.

Philippe Lhuerré - président de l'Amicale numismatique durocasse
28100 Dreux

CLIQUEZ POUR
TÉLÉCHARGER LE BON DE RESERVATION

LES BOURSES



**CLIQUEZ POUR VISITER
LE CALENDRIER DE
TOUTES LES BOURSES
ÉTABLI PAR
DELCAMPE.COM**

SIGNELEZ-NOUS LES ERREURS

Dans le cadre de nos éditions, notre diffuseur a développé un système de correction qui permet de signaler les erreurs de référencement sur les sites internet des librairies en ligne (*Fnac.com, Amazon.com, decitre.fr; chapitre.com, alapage.fr; autres sites...*).

Si par hasard, vous tombez sur de telles erreurs merci de me les signaler afin que je procède à leur correction. **Laurent III**

UN SCANDALE OFFICIEL DE PLUS

[Cliquez pour lire une destruction de site avec bénédiction préfectorale... que l'on ne nous rabache plus dans ces conditions les dégâts causés par les détectomanes !](#)

RECRUTEMENTS

Oyez, oyez, nous sommes toujours en recrutement... aujourd'hui, demain, après-demain... Nous n'attendons pas que le travail vienne à nous, nous allons le chercher : il y en a donc toujours plus que nous ne pouvons en faire.

Nous avons donc toujours besoin de recruter soit des gens à former, soit des gens à compétences pointues. Mais avant de nous envoyer un CV avec photo accompagné d'une lettre de motivation manuscrite, réfléchissez... Chez nous, on travaille beaucoup et encore plus si affinités. On apprend en permanence si l'on en est capable car on ne croit jamais que l'on puisse arrêter d'apprendre. On vient travailler parce que l'on est intéressé par ce que l'on fait, pas seulement pour le salaire à la fin du mois et les tickets restaurant.

Condition *sine qua non* et sans appel pour s'engager chez nous : que l'équipe cgb.fr soit convaincue que vous pourrez vous adapter. Si le groupe ne le pense pas, c'est que vous serez plus heureux ailleurs que chez nous, ce qui n'est pas une critique.

Si vous voulez une chance d'intégrer notre équipe ou simplement tester comment se passe un recrutement chez nous, il suffit d'envoyer un cv + photo et lettre de motivation manuscrite à :

CGB - CGF, 36, rue Vivienne, 75002 PARIS.
Tel : 01 40 26 42 97 Email : joel@cgb.fr

JUILLET

04 Chemnitz (D) (**) (N+Ph)
10 Sarrebruck (D) (**) (N)
14 Gimont (32) (**) (tc)
14 Uzès (30) (**) (tc)
18 Eauze (32) () (N)**
18 Bellegarde (01) (**) (N)
24/25 Saint-Just-en-Chevalet (42) (**) (N)

AOÛT

11/15 Boston (USA) (*****) (N)
15 Saint-Lô (50) (nc) (B)
15 Berlin (D) (**) (N)
22 Biel (CH) (**) (N)
28 Triengen (CH) (**) (N)
28/29 Château-du-Loir (72) (**) (tc)
29 Glauchau (D) (**) (N)
29 Montclar de Quercy (82) (nc) (tc)

BOURSES : JUILLET/AOÛT 2010

Enfin, le temps du repos bien mérité est arrivé. En juillet, en vacances et en détente comme chaque année, nous participerons à la bourse d'Éauze, l'antique Elusa, capitale de la Novempopulanie de l'époque gallo-romaine, la capitale de l'Armagnac aujourd'hui. Son nom fait référence aux neuf peuples qui la composaient, nous explique wikipedia.

Ces neuf peuples reconnus comme tels étaient :

les **Tarbelles** (*Tarbelli*) de la côte basque à la **Chalosse** (*Aquae Tarbellicae* > **Dax**, 40)

les **Ausques** (*Auscii*) du **Gers** (département) (*Eliumberrum* mod. **Auch**, 32)

les **Biguerres** (*Bigerri* ou *Bigerriones*) de **Bigorre** (*Bigorra* > **Saint-Lézer**, 65)

les **Convènes** (*Convenae*) du **Comminges** (*Lugdunum* mod. **Saint-Bertrand-de-Comminges**, 31)

les **Conсорans** (*Conсорani*) du **Couserans** (**Saint-Lizier**, 09)

les **Lactorates** de **Lomagne** (*Lactora* > **Lectoure**, 32)



les **Elusates** du bas Armagnac (*Elusa* > **Eauze**, 32)

les **Vasates** (= *Vassei* = *Vocates* ?) du sud-est girondin ou **Bazadais** (*Cossium* mod. **Bazas**, 33)

les **Boïates** (ou *Boii*) du **Pays de Buch** (*Lamothie* près du **Teich**, 33)

Nous rejoindrons Éauze (Gers) dès le vendredi 16 juillet au petit Bernaudot (ambiance sympathique), l'un des meilleurs gîtes de France chez Jean-Marc (non, ce n'est pas Jean-Marc Dessal, notre spécialiste incontesté du billet). Le samedi, nous participerons aux fêtes gallo-romaines qui connaissent chaque année un succès bien mérité. Pour ceux qui le voudront, ils pourront se joindre à nous à 15 heures pour visiter l'exposition et le musée d'Éauze sur



la place en face de la mairie. Ce message s'adresse à tous ceux qui en général à la bourse ne peuvent pas participer aux activités du dimanche après-midi.

Le dimanche 18 juillet, la bourse numismatique débutera à 9 heures dans la salle des fêtes en face du musée et de la mairie. Nous aurons une réunion de la Fédération Française des Associations Numismatiques à 11h30 avant le repas. L'après-midi, à 15 heures, Francis Dieulafait (l'un des inventeurs du trésor) et Laurent Schmitt donneront une conférence ayant pour thème cette année : « les femmes du trésor d'Éauze ». Nous vous rappelons que ce trésor de monnaies romaines du III^e siècle était composé de plus de 28.000 pièces d'argent et de billon sans oublier des monnaies d'or, des bronzes, des médaillons, des bijoux, tout un programme. Cette conférence, suivie d'un petit débat se terminera à 16 heures par la visite du musée sous la houlette de Francis Dieulafait qui connaît toutes les ficelles du trésor d'Éauze et surtout son histoire.

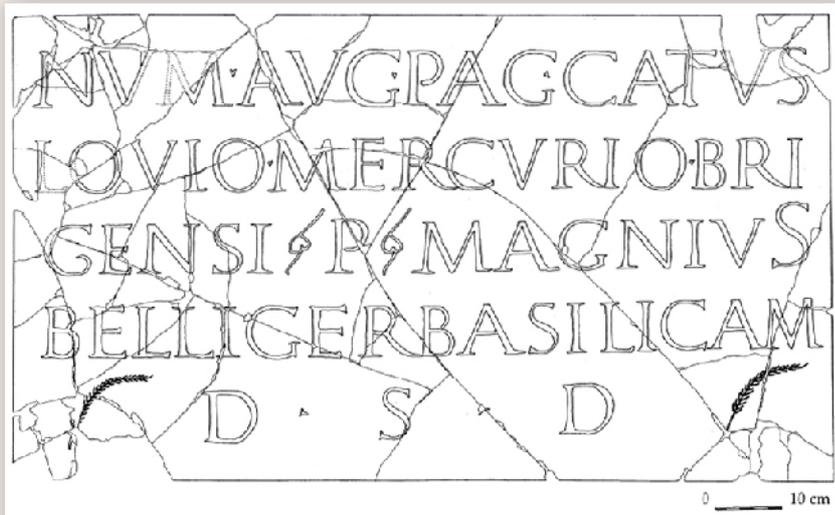
Cette journée sera l'occasion de nous retrouver avant une longue interruption jusqu'au début septembre. Pour cette bourse, exceptionnellement, vous devez passer vos commandes avant le samedi 10 juillet 2010 (à cause des vacances de Laurent).

En attendant de nous retrouver à Eauze, découvrez tous nos catalogues des vacances, **CELTIC I, ROME XXVI** et **BILLETS 57**. Rendez-vous début septembre pour la suite de nos aventures. Autrement, nous sommes ouverts tout l'été, du lundi au samedi de 9h00 à 18h00 sauf les 14 juillet et 15 août.

Bonnes vacances numismatiques !

Laurent SCHMITT

REVUE DE PRESSE ET DIVERS



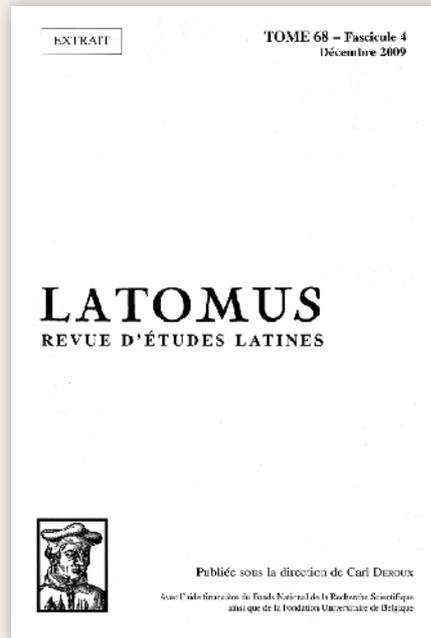
Si on s'intéresse à ce monnayage, on ne peut pas se priver de la lecture de cet article sur l'actualité linguistique concernant ces CATVSLOVGI dont Pline nous a sans doute correctement livré le nom celtique.

L'inscription permet en effet d'établir qu'à l'époque romaine la forme adjectivale tirée de l'ethnonyme était «catuslouius» et le nom de l'entité administrative ayant probablement pris la suite du territoire des *Catuslougi* le *PAGVS CATVSLOVIVS*. Un grand merci à Pascal Vipard ! Cliquez sur la couverture pour lire l'article complet.

Samuel GOUET

Quand un peuple gaulois ayant frappé monnaie est mieux connu grâce à l'archéologie....

Pascal Vipard nous a signalé son étude épigraphique, publiée dans *LATOMVS*, Revue d'études latines, de décembre 2009. Cette inscription trouvée à Eu (Seine-Maritime) en 2006 est à mettre en relation avec les bronzes VIIRICIVS, attribués au « Pagus Catuslogi ».



ROME XXVI : POIDS LOURD DE LA NUMISMATIQUE

Quand vous lirez ces lignes, **ROME XXVI** sera disponible et vous pourrez, avec un peu de chance, le prendre dans votre valise pour le compulser en vacances, sur la plage, au bord de la piscine, face à la montagne, dans un pré, une brindille à la bouche, dans le jardin, dans une chaise longue ou tout simplement chez vous, dans un fauteuil ou devant votre ordinateur.

En effet **ROME XXVI**, notre nouveau bébé, pèse 560 pages et 3.200 monnaies romaines entre le début de la République et c'est vraiment le début puisque nous commençons avec un didrachme romano-campagnien frappé vers 269 avant J.-C. et des petits nummi de Léon I^{er} frappés à la fin de l'Empire (457-474). Entre les deux, vous pourrez acquérir une très belle sélection de monnaies romaines à tous les prix dont 221 monnaies avec un prix inférieur à 50 euros. Qui a dit que les monnaies romaines étaient chères ? Cependant, vous pourrez aussi vous venger sur un magnifique et très rare denier de Brutus frappé en 42 avant J.-C. à 2.900 euros.

Constantinople, frappés entre 326 et 329-330 avec des prix compris entre 55 et 175 euros.

Ce catalogue n'est qu'une sélection du sixième de notre boutique qui contient plus de 17.000 monnaies romaines. Retrouvez-les chaque jour sur internet, découvrez la version « flip » du catalogue ou la version papier de **ROME XXVI** pour 10 euros, frais de port compris.

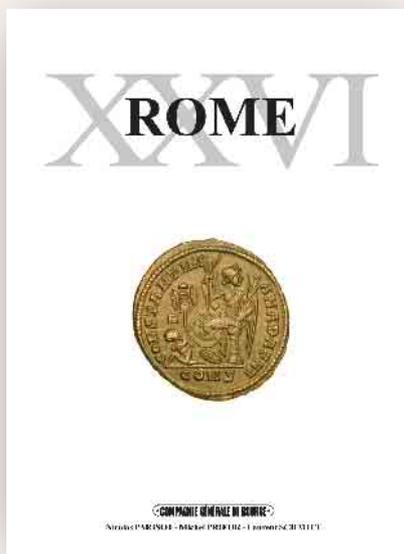
Bonnes vacances et bonne lecture !

ON N'EST JAMAIS MIEUX SERVI QUE PAR SOI-MÊME !

Le lien sur deux interviews réalisée par LA TRIBUNE WEB TV



Dans le thème de **ROME XXVI**, vous allez découvrir trente-six nummi de l'atelier de



On retrouve cette vidéo, «*Y a-t-il une ruée vers l'or ?*» sur plusieurs supports dont François Desouche, installée aussi sur Daily Motion. Cliquez sur l'image pour visionner la vidéo.

Pour voir la deuxième partie de l'interview, le prix de l'or va-t-il continuer de grimper, cliquez sur ce deuxième lien.

MONNAIES 44 ROYALES ET FÉODALES



Saint-Étienne de Bourges (n° 4), qui est toujours disponible au prix de départ (4000 euros) ainsi que le denier au nom de Charles II le Chauve pour Roye (n° 21, 450 euros).



de ces monnaies à 140 euros. Parmi les invendus figure un blanc aux écus d'Henry VI, de l'atelier de Troyes (n° 74 à 320 euros). Les monnaies de la Renaissance ont été très courues et elles ont souvent réalisés de bons prix. Le denier bourdelois de François I^{er} (n° 100) part à 310 euros et l'écu d'or à la croisette de Paris, également de François Ier (n° 103), a réalisé 1745 euros. De manière générale, les monnaies carolingiennes et royales frappées jusqu'à la fin du règne d'Henry IV correspondent à une numismatique de connaisseurs qui ne ratent jamais une occasion pour compléter leur collection. Parmi les invendus notons un teston à la tête couronnée d'Henry II en qualité superbe (n° 110, à 1350 euros) ou un écu d'or de Charles X, 1592, Paris (n° 134, à 550 euros).

Comme lors des ventes sur offres précédentes, les monnaies carolingiennes se sont particulièrement bien vendues. L'obole de Louis le Pieux de Melle (n° 9), avec deux coins et deux marteaux, s'est vendue à 2200 euros. L'obole de Dinant (n° 13), a trouvé preneur au prix de départ (2800 euros) sur une offre de 6630 euros. Il reste toutefois quelques invendus comme le rarissime denier attribué à

La plupart des monnaies capétiennes et de la guerre de Cent Ans ont trouvés preneur. Plusieurs monnaies ont reçues plus de 10 ordres. Avec 14 offres, le franc à cheval de Charles V (n° 49), s'est vendu 3350 euros. Un enchérisseur « acharné » a même mis 2600 euros sur deux guénars de Charles VI (n° 61 et 62). Au final, il remporte chacune



VIVENT LES ROYALES !



Pour la période allant de Louis XIII à Louis XVI, la plupart des monnaies rares ont été achetées en première phase. Notons que l'essai-piéfort du double tournois de Louis XIII frappé en 1619 à Bordeaux a trouvé preneur à 1200 euros (n° 150). L'écu d'argent de Louis XIII, 2^e poinçon, frappé en 1643 à Paris (n° 160), a reçu 39 offres et se vend à 1520 euros, alors qu'un écu du premier poinçon (n° 158), plus rare et mieux conservé, n'a reçu qu'une offre et se vend au prix de départ (1200 euros). Les ventes sont ainsi faites et c'est parfois à n'y rien comprendre ! Le piéfort de la pièce de six deniers, dite « Dardenne », frappé avec les mêmes coins que celui de la collection Montalent, a été vendu 1300 euros (n° 241). Parmi les monnaies qui auraient dû trou-

ver preneur en première phase : un écu d'or de Louis XIII, 1616, Paris (n° 145, à 600 euros), un écu d'argent de Louis XIV, 1651 Paris, SUP/SPL (n° 182, à 650 euros), un écu juvénile de Béarn de Louis XIV, 1679, Pau (n° 206, à 2000 euros), un écu aux trois couronnes de Louis XIV, 1710, 9, Rennes (n° 238, à 800 euros), un double louis d'or à la vieille tête, de Louis XV, 1773, Lille (n° 319, à 2000 euros) ou un demisol dit « d'Aix », 1767 (n° 499, à 180 euros). Plus de 67 % des monnaies carolingiennes et royales ont trouvé preneur en première phase.



vés comme le petit blanc de Besançon de 1561 attribué à 350 euros (n° 583). Quelques rares exemplaires sont encore disponibles comme le denier de Blois de Jean de Châtillon (n° 531 à 580 euros) ou le ducat de Strasbourg (n° 562, 2800 euros).

Parmi les monnaies étrangères frappées avant 1795, 13 monnaies sur 25 ont été vendues. La piastre d'Inno-

cent XI, n° 708, a reçu 8 offres ; elle a été attribuée à 1511 euros sur une offre maximale de 2500 euros. Sont toutefois encore disponibles les rarissimes médailles d'or d'Innocent VI (n° 709 à 7500 euros) et de Clément XII (n° 710 à 3500 euros).



Les résultats obtenus par les monnaies de cuivre de la collection Patrick Devaux (n° 438 à 529) sont plus mitigés avec tout juste la moitié des monnaies vendues en première phase et nombre de monnaies trouvant preneur au prix de départ. Le rarissime denier tournois d'Henry III frappé en 1583 à Poitiers (n° 454) se vend ainsi seulement à 280 euros sur une offre de 425 euros. Le denier tournois frappé à Saint-Lô en 1586 (n° 462) se vend toutefois à 430 euros sur une offre maximale de 525 euros.

Si l'on excepte les monnaies de cuivre des Ardennes, les monnaies féodales se sont bien vendues et parfois à des prix assez éle-

NOUS AVONS ATTENDU...

...quelques mois avant d'en parler franchement... l'exemplaire CI de la 2 francs 1811 K a été acheté par nous et a disparu dans la poste. Bien sur, on peut craindre que le vendeur ait arnaqué, il prétend n'avoir pas assuré car nous ne l'avions pas demandé expressément... et n'a évidemment pas remboursé.



Pour une fois que nous avons été acheter sur le grand site d'enchères qui fait tous ses efforts pour un environnement plus sûr, c'est la poste qui fait des siennes, ça nous apprendra à rester sur notre ligne de conduite et à ne jamais y mettre la souris !



Bien entendu, la photo de cet exemplaire qui reste celui de la Collection Idéale conserve son marquage, au cas où le voleur aurait l'intention de le vendre...

1/2 FRANC 1827 D



Premier exemplaire photographié pour la F.180/16 ! Cette monnaie appartient à la Collection Jean Yves TABONE et nous le remercions pour sa nouvelle contribution à la Collection Idéale !

COIN RETROUVÉ ?

Nous recevons une remarque de Philippe Michalak :

« Dans la version papier de MONNAIES 30 il est indiqué pour le lot 1343 page 120 :



« Au revers, le millésime 1973 présente une particularité dont nous ignorons si elle se trouve sur l'autre exemplaire connu, à sa-



voir une légère dépression en forme de coupelle sous les chiffres qui pourrait laisser penser qu'il s'agit d'un coin modifié : aucun des coins standards que nous avons observés ne présente cette particularité... »

[Je vous invite néanmoins à consulter](#)

[l'exemplaire issu d'une boîte FDC qui se trouve en boutique, cliquez pour voir la fiche :](#)



NOTE DU BN : bravo pour le coup d'œil ! Si l'on fait jouer un exemplaire extrait de la boîte FDC 1973, on a bien l'impression qu'il y a effectivement un champ particulier sous le millésime. Sur tous ? Nous l'ignorons.

Il est exact par ailleurs que les monnaies qui ont été comparées avec l'exemplaire BE 1973 de Pierre lors de la fabrication du catalogue étaient des frappes courantes prises au hasard dans les réserves de la boutique Modernes cgb. Il ne faudrait jamais oublier qu'à l'époque et contrairement aux

BU actuels, les monnaies contenues dans les boîtes FDC étaient vraiment des frappes particulières et qu'il est toujours possible qu'elles présentent une différence, à l'époque jugée négligeable, avec les frappes courantes. C'est peut-être le cas pour 1973, en tous cas, à noter et à garder !

F.115 en 8/5 BB/A Coq/corne

Certains collectionneurs ont de la chance, de l'œil, de la patience, de la méthode et de la persévérance... un exemple de ce genre de collectionneur est notre lecteur E.T. En effet, il trouve le moyen de rajouter une ligne au FRANC avec non seulement un exemplaire nouveau mais avec deux de même coin de cette nouvelle ligne !

ficile, avec un seul exemplaire, d'affirmer la lecture d'une nouvelle variante. Ici, on voit nettement la corne qui dépasse des deux côtés de la gerbe, le départ ne peut donc qu'être An 5 à Gerbe, l'arrivée est An 8 BB.



Comme il s'agit d'une cinq centimes Dupré, il a raison d'être prudent car, en l'absence d'une base en ligne pour tous les exemplaires de Dupré qui permettrait de comparer les coins, il est très souvent dif-

LE COIN DU LIBRAIRE

Collectionnez aussi les monnaies gauloises !

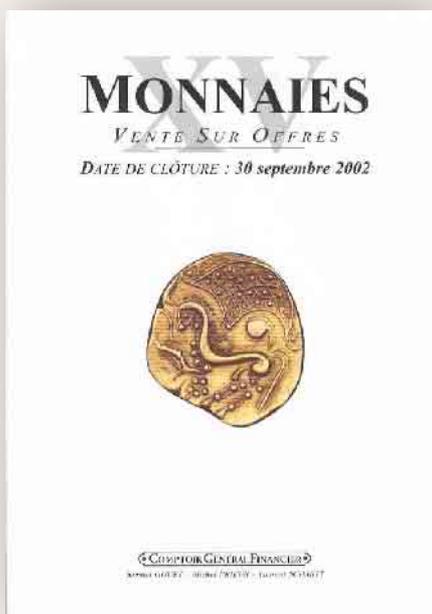
Bon nombre de collectionneurs ont commencé de s'intéresser aux monnaies gauloises avec le catalogue MONNAIES XV. Certains en ont profité pour y acquérir leur première monnaie, d'autres n'ont découvert ce catalogue qu'après la vente... comme un ouvrage grand public sur les gauloises.



Nous espérons qu'il en ira de même pour ce premier catalogue. Plus d'un millier d'exemplaires a été envoyé et presque un quart des exemplaires restants ont déjà été vendus : les celtisants sont bibliophiles !

Que vous connaissiez déjà les monnaies gauloises, que vous collectionniez autre chose, ou que vous ayez seulement un esprit ouvert, CELTIC devrait vous intéresser.

Vous êtes gaulois, ce sont les monnaies de vos ancêtres !



Comme la numismatique en général, mais peut-être un peu plus encore, les monnaies gauloises sont une véritable machine à voyager dans le temps. Que vous habitiez

dans la région marseillaise, dans le sud-ouest, en Armorique, dans le Nord ou dans toutes autres régions de France, d'Espagne, d'Angleterre, du Benelux, de Suisse ou d'Italie du Nord, vos ancêtres de deux millénaires avaient un monnayage spécifique.



CELTIC vous en propose un échantillon, avec des monnaies à tous les prix, de 23 à 5200 euros.

Si nous avons choisi de faire une Vente Sur Offre, nous aurions pris les cent meilleures monnaies et cela aurait probablement été l'une de nos plus belles ventes. Au lieu de cela, nous avons choisi de vous présenter le monnayage celtique dans sa globalité, avec les monnaies de potin (le monnayage le plus abondant, coulé et souvent assez fruste) aussi bien présentées que les belles monnaies d'or ou d'argent.

FEUILLETEZ CELTIC I

N'attendez plus, allez voir ces monnaies intéressantes, belles, parfois très bon marché.

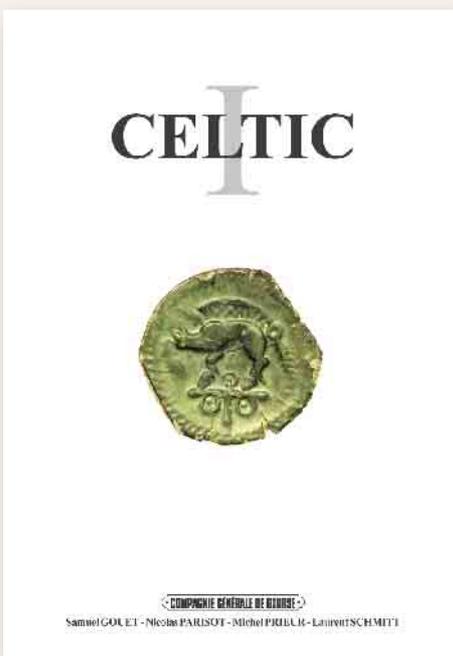
N'oubliez pas, certaines ont peut-être été coulées ou frappées près de chez vous et elles circulaient là où vous habitez maintenant.

Que vous collectionniez les euros, les billets de la Banque de France ou les monnaies chinoises... vous êtes né quelque part et habitez quelque part... voilà une raison d'acheter une monnaie gauloise !



Les axes de collections plus généraux sont variés ; un peuple (le vôtre ; de là où vous habitez, de là où vous êtes nés...), un thème (le cheval, le sanglier, l'aigle ou les reptiles...), un métal (or, argent, billon, bronze, potin...) ou pourquoi pas une patine (imaginez une sélection de monnaies de bronzes classés par la couleur de leur patine) !

Collectionner différemment, c'est avoir moins de concurrence !



Alors allez-y ! Commencez par vous intéresser aux monnaies Gauloises et vous découvrirez un monde passionnant ! Autre avantage de CELTIC, il n'a pas de date limite, tant que les monnaies ne sont pas vendues, elles sont disponibles.

Ce catalogue fera date, à l'image de MONNAIES XV, chez les collectionneurs de monnaies gauloises.

Toutes les monnaies sont illustrées, en couleur (en 2002 MONNAIES XV était en noir et blanc).

Les fiches sont détaillées, mais sans les commentaires qui figurent dans une Vente Sur Offres, ni les historiques de chaque peuple.

Comme son nom l'indique CELTIC I est le premier numéro d'une série !

Pour l'heure, ce catalogue sera apprécié de tous les collectionneurs qui auront ainsi l'occasion de trouver de nouvelles monnaies manquant à leur collection, mais aussi à tous ceux qui veulent identifier ou estimer les monnaies qu'ils ont déjà. Une nuance tout de même, CELTIC I n'est pas non plus un ouvrage de cotes ! Les monnaies proposées proviennent de notre stock ou de dépôts clients effectués sur plusieurs années.

Mais nous nous tenons à votre disposition pour vous renseigner sur les monnaies que vous souhaiteriez vendre et, pourquoi pas, les faire figurer dans CELTIC II ?

Contactez-nous !

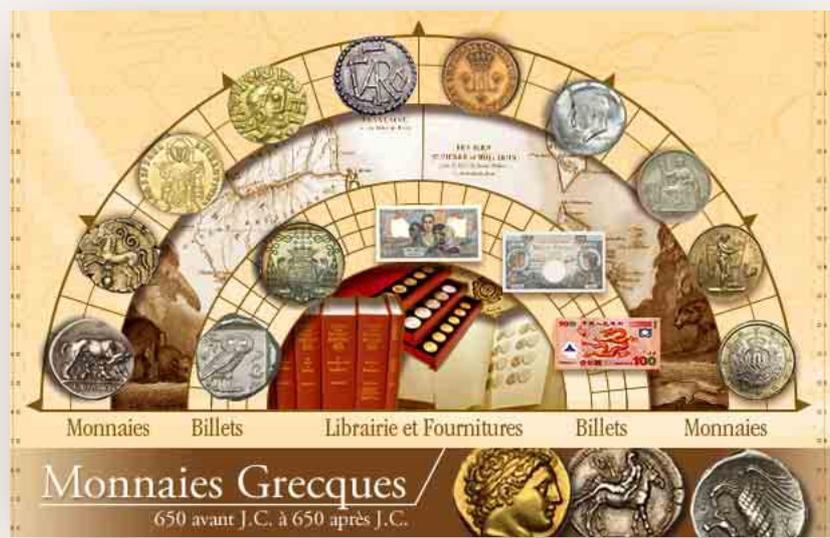
Samuel GOUET



LA BOUTIQUE GRECQUES !

Après la boutique **ROME** en 2004, la boutique **GAULOISES** en 2007, la Boutique **BYZANTINES** en 2010 et la boutique **MÉROVINGIENNES** en 2010, la boutique **GRECQUES** est arrivée sur la toile le 1^{er} juin sur la pointe des pieds. Il ne manque plus qu'une boutique **PROVINCIALES** pour les monnaies coloniales romaines et avec six boutiques, nous aurons un panorama complet pour les monnaies antiques. Ce sera chose faite avant la fin de l'année 2010.

C'est déjà plus de vingt-deux mille monnaies antiques qui vous sont proposées chaque jour dans nos boutiques et c'est plus de trente-trois mille monnaies antiques que nous avons proposées depuis six ans. Ces chiffres ne peuvent qu'augmenter dans les années à venir et constituer ainsi l'offre la plus importante pour les monnaies antiques chez un seul fournisseur !



Cette nouvelle boutique a débuté simplement avec cinquante monnaies mises en ligne suivies chaque mercredi de cinquante nouvelles monnaies. Quand vous lirez ces lignes, il y aura déjà 250 monnaies grecques en ligne, c'est-à-dire la quantité de monnaies que contient normalement un catalogue **MONNAIES**.

Jusqu'au 31 mai 2010, si vous vouliez acheter une monnaie grecque, il fallait justement attendre la prochaine vente sur offres **MONNAIES** (deux fois par an).

Depuis longtemps, vous étiez nombreux à attendre et à nous demander de réaliser une boutique de vente en ligne pour les mon-



naies grecques en vous proposant des monnaies disponibles à prix marqués. Nous pouvons vous proposer désormais cette nouvelle boutique de monnaies grecques.

Attention, vous n'allez pas découvrir des milliers de monnaies grecques comme pour la boutique **ROME** qui en propose chaque jour, dix sept mille monnaies en ligne. C'est impossible ! En revanche, chaque semaine, quand cela sera possible, nous vous proposerons une sélection de monnaies grecques variée et diversifiée pour tous les budgets, de l'or, de l'argent et du cuivre.

Nous l'affirmons déjà depuis longtemps. Une collection de monnaies grecques peut se commencer et se résumer à une seule pièce : le décadrachme d'Athènes par exemple ou se décliner par un choix infini de thèmes comme les animaux sur les monnaies grecques, les objets de la vie quotidienne, le monnayage des Diadoques et des Épigo-nes (successeurs d'Alexandre III le Grand). Le choix est sans limite et s'arrête où votre imagination pourra vous porter. Les monnaies grecques, c'est presque quinze siècles de monnayage du VII^e siè-

cle avant J.-C. au VII^e siècle après J.-C. des colonnes d'Hercule (Gibraltar) à l'Himalaya d'est en ouest et de la Gaule du Sud à la Nubie et l'Inde du nord au sud avec plus de 1.500 villes qui ont monnayé et 500 rois et princes qui ont frappé monnaies. Le petit bronze de Syracuse porte autant



d'émotion que la chouette d'Athènes ou le tétradrachme d'Alexandre ou la drachme d'Eucratide. Chacune d'entre elle nous raconte une histoire, provoque une émotion, éveille notre sentiment artistique. Fin juin, ce sont 250 monnaies qui auront été mises en ligne et 250 nouvelles monnaies grecques qui viendront enrichir la boutique d'ici la fin du mois d'août.

320 monnaies grecques sont déjà classées, mises en ligne ou en attente de l'Italie du Sud à la Bactriane et à l'Égypte avec des prix compris entre 45 et 2.900 euros. 45 euros, c'est possible pour une monnaie grecque. Vous pourrez acheter pour ce prix là une obole d'Eucratide I^{er} ou une pointe de flèche (pré-monnaie) utilisée en Thrace (Apollonia Pontica ou Istros) aux VI^e - V^e siècles avant J.-C.

Nous acceptons dès maintenant les dépôts dans les mêmes conditions que pour les autres boutiques pour la nouvelle boutique des monnaies grecques. Les « **Amis des Grecques** » ne sont pas encore à l'ordre du jour bien que certains y aient déjà pensé, il est tout à fait imaginable que comme pour **ROME** ou **GAULOISES** nous ayons dans le futur un catalogue papier consacré aux monnaies grecques, extraction de la boutique qui contiendra alors plusieurs milliers de monnaies !

Vous savez ce qui vous reste à faire. Rendez-vous sur la nouvelle boutique **GRECQUES** et à vous de jouer !

Laurent SCHMITT

QUO NON ASCENDET ?

5 et 6 juillet : deux journées d'études autour de la restructuration du « quadrilatère Richelieu ». Venez nombreux ! Appel à mobilisation !



Les projets de restructuration du site historique de la Bibliothèque nationale de France, situé rue de Richelieu, dans le 2^e arrondissement, prévoient des aménagements à hauteur de 300 millions d'euros.



Ce projet a pris une ampleur imprévue conduisant à un réaménagement de nombreux espaces entraînant la destruction de parties inscrites au titre des monuments historiques tel que l'escalier d'honneur, œuvre de Jean-Louis Pascal.

Le Musée du cabinet des médailles est également prévu pour être supprimé. L'analyse détaillée de ce projet laisse apparaître qu'il ne s'agit que de simples aménagements d'espaces et qu'il n'y a pas de réels projets culturels.



Nous avons eu l'occasion dans des numéros précédents du *Bulletin Numismatique* (bn076, page 4) d'alerter la communauté des numismates.

Nombre d'historiens de l'art, des politiques, des membres de l'Institut de France... se sont mobilisés contre ces destructions et une pétition en ligne a déjà recueillie plus de 4240 signatures provoquant une forte mobilisation et l'émergence d'un débat public.

Afin de discuter de ces aménagements, deux journées d'étude sont prévues les 5 et 6 juillet prochains dans l'auditorium Colbert (200

Ces travaux, devant s'échelonner sur plusieurs années, étaient devenus nécessaires par la mise aux normes d'un certain nombre de réseaux pouvant mettre en péril la conservation d'œuvres ou d'archives telle que celles conservées au Cabinet des médailles ou dans le département des manuscrits.

POUR TÉLÉCHARGER LE PROGRAMME, CLIQUEZ SUR LES ILLUSTRATIONS.

L'ESCALIER EST ENCORE MENACÉ !

places, accès par le 2 rue Vivienne ou 6 rue des Petits-Champs, 2^e arrondissement).

PROGRAMME

Lundi 5 juillet

09h00-09h30 : Accueil des participants

09h30-10h30 : Présentation du projet par les organisateurs : Jean-François Clément (Cabinet des Médailles), Jean-François Clément (Cabinet des Médailles), Jean-François Clément (Cabinet des Médailles) (à confirmer pour la date de l'événement et la durée de l'événement)

Matinée : Séminaire sur l'histoire de la BnF Richelieu

10h30-11h30 : Introduction à l'histoire de la BnF Richelieu

11h30-12h30 : Histoire de la BnF Richelieu

12h30-13h30 : Déjeuner

13h30-14h30 : Visite de l'escalier d'honneur

14h30-15h30 : Présentation des projets de restructuration

15h30-16h30 : Questions et interventions du public

Dimanche 6 juillet

10h00-11h00 : Présentation du projet de restructuration de l'escalier d'honneur

11h00-12h00 : Présentation des projets de restructuration de l'escalier d'honneur

12h00-13h00 : Déjeuner

13h00-14h00 : Présentation des projets de restructuration de l'escalier d'honneur

14h00-15h00 : Questions et interventions du public

15h00-16h00 : Présentation des projets de restructuration de l'escalier d'honneur

16h00-17h00 : Questions et interventions du public



Venez nombreux et faites venir ! Tout en découvrant la riche histoire et l'évolution architecturale du quadrilatère Richelieu, vous pourrez, par votre simple présence et vos interventions éventuelles, participer à la sauvegarde d'une partie de votre patrimoine, contribuer à préserver l'image de la numismatique française en empêchant la destruction du seul musée monétaire parisien (depuis la mise en caisses de celui de la Monnaie) et montrer à quel point nous sommes tous sensibles au devenir et à l'image du cabinet des médailles de la BnF.



À NE PAS RATER !!!

Les élèves de l'École du Louvre, exploitant les technologies de leur époque, ont créé sous le nom de **LES IGRECS** une série de vidéos pastiches qui mettent en scène dans le style des années 70 *Cap'taine Culture* en lutte contre son éternel ennemi, *Enarcator*... Ici, c'est *Cap'taine Culture au cabinet des médailles*, cliquez pour voir la vidéo !



NOTE POUR LES NON-LATINISTES

Quo non ascendet était la devise de Nicolas Fouquet, illustrée d'un écureuil : *jusqu'ou ne montera-t-il pas ?* Elle nous a semblé bien choisie pour un article consacré à un escalier...

Différents intervenants y exposeront leur point de vue, leur analyse et des débats et questionnements seront possibles.

Ces journées sont organisées à l'initiative de l'Association pour la Sauvegarde et la Mise en valeur du Paris historique, notamment connue pour son combat menée au sujet de l'hôtel Lambert.

Arnaud CLAIRAND
clairand@cgb.fr

Monnaies du règne de Louis XV (1715 - 1774) (6/8)



1/20 ECU
5 à 6 Sols, 1,474g
Frappes : 1726 à 1740

Retrait : -



© <http://www.cgb.fr>



1/10 ECU
10 à 12 Sols, 2,948g
Frappes : 1726 à 1740

Retrait : -



© <http://www.cgb.fr>



1/5 ECU
20 à 24 Sols, 5,835g
Frappes : 1726 à 1740

Retrait : -



© <http://www.cgb.fr>



1/2 ECU
2,5 à 3 Livres, 14,714g
Frappes : 1726 à 1741

Retrait : -



© <http://www.cgb.fr>



ECU AUX BRANCHES D'OLIVIER
5 à 6 Livres, 29,488g
Frappes : 1726 à 1741

Retrait : -



© <http://www.cgb.fr>



DEMI LOUIS D'OR
10 à 12 Livres, 4,079g
Frappes : 1726 à 1740

Retrait : -



© <http://www.cgb.fr>



LOUIS D'OR AUX LUNETTES
20 à 24 Livres, 8,158g
Frappes : 1726 à 1740

Retrait : -



© <http://www.cgb.fr>

Eric PRIGENT - Michel PRIEUR

www.cgb.fr

Notre lecteur Éric Prigent a réalisé une série de planches pédagogiques où les monnaies de chaque période sont présentées

en avers et revers avec toute la série monétaire concernée exposée sur une seule planche. Nous les publions dans un format suf-

fisant pour permettre l'impression couleur et l'affichage, soit dans une classe, soit pour le plaisir.

CACHEZ CE VIOLET !

Quel Violet ? Le billet de 500 euros, selon l'expression de nos voisins du Sud !

Qui a donc banni ce malheureux billet ?

Nos voisins anglais qui considèrent qu'il ne sert qu'aux trafiquants et fraudeurs, cliquez pour lire l'article de Slate...

Bien entendu c'est ridicule car à ce compte, redescendons les faciales à un maximum de 50 euros et on enquiquinera la totalité de la population alors que fraudeurs et trafiquants utiliserons... le billet de 1000 francs suisses (700 euros) comme ils l'ont fait de toute éternité !

Quatre remarques à propos de cette histoire incroyable.

Tout d'abord, en matière d'interdictions loufoques, les Anglais n'en sont pas à leur coup d'essai. Ils ont discuté sérieusement de l'interdiction de la vente des couteaux de cuisine, constatant que lors des disputes conjugales entre deux époux éméchés, le rouleau à pâtisserie était passé de mode et que cela se terminait parfois au couteau de cuisine. Ils auraient peut-être dû envisager aussi d'interdire les poêles ?

Les cultures locales d'utilisation des moyens de paiement sont très variées à l'intérieur de l'Europe. La France, structure mentale judéo-chrétienne exacerbée pour laquelle l'argent est impur, est probablement le pays d'Europe où l'on utilise le



moins d'espèces. En revanche, nos voisins du Sud et les Allemands utilisent très peu le chèque et beaucoup le liquide, « violets » y compris.

En Allemagne, quand on veut acheter une nouvelle cuisine, on passe à la banque retirer des espèces et on règle en liquide.

En Angleterre, le chèque est tellement peu utilisé que sa suppression est programmée par le gouvernement anglais en, de mémoire, 2018.

Le plus gros billet anglais est le 50£ qui représentait aux temps de la splendeur un pouvoir d'achat énorme (cinquante pièces d'un souverain en or, une quinzaine de milliers d'euros en équivalent actuel) ne vaut

plus qu'une soixantaine d'euros.

Il n'est pas envisagé de créer un 100£ bien que, toujours aux temps de la splendeur, il ait existé jusqu'au 1000£ (douze billets seulement ne sont pas rentrés dans les caisses de la *Bank of England* et ce billet est le graal ultime de tous les collectionneurs de billets anglais !).

Mais le pire dans tout ceci est que cette tendance des gouvernements à surveiller tous nos faits et gestes, dans ce cas nos dépenses non traçables, à fliquer non pas les criminels mais l'ensemble de la population sous prétexte de pourchasser pédophiles, trafiquants de drogue ou islamistes nous amène, doucement mais sûrement, à un totalitarisme mou mais redoutablement efficace qui rendrait Félix Dzerjinski pâle de jalousie !

N'oublions pas que le fondement des systèmes totalitaires du XX^e siècle était construit sur des monnaies non convertibles et donc totalement traçables qui retenaient efficacement les peuples dans le carcan des frontières nazies ou communistes.

En tous cas, vous êtes prévenus, n'allez pas en Angleterre avec des « violets », vous ne pourrez pas les changer !

Michel PRIEUR

FAUX BILLETS : DU VÉCU !

Excellent article d'Inès El Laboudy dans le BondyBlog que vous trouverez sur internet en cliquant :

« Le faux talbin, Messieurs, est un travail qui se fait dans le feutré », écrivait Audiard. Aujourd'hui, on s'affiche plutôt gangsta bling-bling, pour proposer des biffetons de 50 et 20 euros à moitié prix.

Ils se présentent vêtus de fringues de grandes marques, grosse montre dorée au poignet et chaîne en or ultra bling-bling autour du cou. Non, ce ne sont pas des sapeurs, quoi que, c'est possible vu qu'ils sont originaires du Congo, mais eux, leur truc, c'est les faux billets. Je m'explique.

En général ils vont dans des restaurants et s'adressent directement au patron. La technique est simple, ils glissent deux billets entre les pages d'un magazine qu'il donne au potentiel pigeon. S'en suivent de brèves explications sur l'histoire des billets. Si le restaurateur refuse, ils reviendront plus tard, au cas où il aurait changé d'avis. J'ai pu trouver un patron de restaurant au cœur de Paris, qui a eu affaire à ces trafiquants de faux billets. Il m'a rapporté la scène : « Un homme est entré en fin de service, vers 15h30. Il avait une chaîne en

or tellement grosse que j'ai cru qu'il s'agissait d'une chaîne de vélo. Il avait une petite mallette et un magazine de sport sous le bras. Il s'est approché, m'a tendu le magazine avec le doigt entre deux pages et il m'a expliqué que les deux billets de 20 et 50 euros qui se trouvaient à l'intérieur étaient à vendre et qu'il en avait un gros paquet. Il a ajouté qu'il procédait par commande. Bien entendu, à un prix inférieur à sa valeur.

En gros, il me vendait les faux billets à moitié prix mais il y avait un truc. Selon lui, ce qu'il allait me dire devait me faire craquer. Ces billets ont une durée de vie de sept mois. Durant cette période, ils ne sont pas détectés en tant que faux billets. L'aspect est parfait, j'ai même touché les billets comme mon comptable me l'a expliqué et pour quelqu'un comme moi, c'était un vrai. Mais au bout de sept mois, la couleur s'estompe, m'a-t-il dit, et il apparaît alors comme faux. Faut dire que cela peut être tentant mais je ne me mettrais pas dans une telle posture. Je crains la justice et je ne veux pas perdre mon commerce. Mais je connais énormément de gens, des jeunes notamment, qui seraient prêts à en faire usage. Mais je ne leur en parle pas pour ne pas être considéré comme diffuseur d'une information illicite.

En effet, cela est tentant, avec de tels billets on peut en faire des choses. On peut toujours esquiver le détecteur de faux billets en blanchissant les 50 euros au grec du coin. Il accepte tous les billets, ou presque. Et il a toujours plein de monnaie, donc ce n'est pas un souci mais je ne m'aventurerai pas sur ce terrain-là. En tout cas, soyez vigilants, car la fausse monnaie et les petites arnaques aussi minimes soient-elles sont légion.

Comme ces touristes qui se moquent de nous avec nos pièces rouges. Ils donnent des pièces rouges de la taille de nos 5 centimes et à plusieurs reprises, que ce soit à Carrefour, Auchan ou encore à l'épicerie du coin, je me suis retrouvée avec des pennies dans le porte-monnaie ou des pièces turques. La caissière ne faisant pas très attention, prend les pièces et les redistribue ensuite. Et du coup, quand on veut acheter une baguette, la boulangère, vigilante comme il se doit, tique : « Ah non, désolée mademoiselle, mais ce n'est pas une pièce européenne. » Dans ces moments-là, je me sens gênée : toutes les bonnes femmes me scrutent du coin de l'œil comme si j'avais piqué un croissant...

Inès El LABOUDY

DOCUMENTS EURO DU MOIS !

- Prägefrisch.de - Ausgabe II/2010



Revue allemande publiée par l'institut "Vfs" (Verkaufsstelle für Sammlermünzen der Bundesrepublik Deutschland)

- **Articles des ADE : N&C N°417 - Juin 2010** Deux articles parus dans le magazine "Numismatique et Change", N°416 de Juin 2010, rédigés par Michel Billet au nom de l'association les ADE.

Le premier article est intitulé "Les euros précieux : Collection-Placement", le second article présente les coffrets monétaires méconnus.

- **2012 : Les premiers euros d'Andorre** Article paru dans le magazine "Numismatique et Change", N°416 de Juin 2010, rédigé par Fabrice Rolland au nom de l'association ADE.

• **Naissance et retrait des monnaies** Article sur la création des monnaies, extrait du magazine "Euro pas cher" et intitulé "Naissance et retrait des monnaies"

- **Bientôt des euros à Andorre ?** Article extrait de "Monnaie Magazine" n°122 de mai 2010, relatif à l'adhésion de la principauté d'Andorre à la monnaie euro : "Bientôt des euros à Andorre ?".

• **Vidéo : 50 et 500 euro France 2010** Reportage vidéo diffusé sur TV5 Monde en mai 2010 sur le thème des pièces de 50 euro et 500 euro 2010 françaises.

à noter : avec la participation de Christophe Beaux (PDG de la monnaie de Paris) et d'Olivier Fournier (président de l'association ADE)

- **5 euro et 10 euro luxembourgeois 2010** Document commercial de la BCL présentant les deux nouvelles pièces luxembourgeoises de collection pour 2010, en argent/niobium et en argent/titane de 5 euro et de 10 euro.

Les trois documents suivants sont également disponibles en **Anglais, Allemand, Portugais, Espagnol, Néerlandais et Italien.**

- **JOUE n° 2010/C 137/12 du 27/05/2010** Présentation de la face nationale de la nouvelle pièce commémorative de 2 euro 2010 mise en circulation par la Belgique.

• **JOUE n° 2010/C 137/10 du 27/05/2010** Présentation de la face nationale de la nouvelle pièce commémorative de 2 euro 2010 mise en circulation par la France.

- **JOUE n° 2010/C 137/11 du 27/05/2010** Présentation de la face nationale de la nouvelle pièce commémorative de 2 euro 2010 mise en circulation par le Portugal.

Retrouvez l'intégralité des 747 documents actuels sur le site des ADE, aux adresses suivantes : **Français, Anglais, Allemand et Portugais.**

Vous désirez nous aider ?

Envoyez nous par e-mail tout document qui vous semble pertinent à l'adresse suivante : documents@amisdeleuro.org

Emmanuel SAELENS
Responsable documents

Feu vert à l'entrée de l'Estonie dans la zone euro

Un article des Échos, [cliquez pour le lire en entier.](#)

L'Estonie, premier Pays balte et troisième Etat membre venu de l'ancien bloc communiste à se doter de l'euro, adoptera la monnaie unique européenne le 1er janvier 2011, devenant ainsi le 17e pays de l'Union à abandonner sa monnaie nationale.



Les ministres européens des Finances ont, en effet donné le 08 juin 2010 le feu vert à cet élargissement. Avec un déficit public de 2,4 % et une dette pratiquement nulle - 9,6 % de PIB -, l'Estonie respecte largement les critères fixés pour l'adoption de l'euro, même si la BCE l'a mis en garde contre les risques d'inflation.

ENORME PATATE SUR LE NEZ DU ROI DES BELGES



Encore un coin en bien mauvais état, repéré par Christophe Charve sur une 20 cents.

DOV ZERAH EST NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT. CLIQUEZ POUR L'ARTICLE DU FIGARO.

EURO-DÉSAMOUR : PAS SEULEMENT EN FRANCE.

Les billets de banque non-identitaires font aussi des dégâts en Allemagne où la nostalgie du Deutsche Mark fait rage. Un article sur LCI nous raconte qu'un site d'informations boursières allemand vient de s'ouvrir avec des cotations en marks en plus des cotes en euros ! [Cliquer pour lire l'article.](#)

[HTTP://WWW.AMISDELEURO.ORG](http://www.amisdeleuro.org)

LES AMIS DE L'EURO

Si chaque adhérent recrute un nouveau membre :

- C'est plus de bénévoles pour de nouveaux services
- Davantage d'information
- Une représentation accrue
- Un poids plus important face aux institutions

FAITES-NOUS CONNAÎTRE AUTOUR DE VOUS
(Adhésion modique de 10 Euros par an)

EURO LES AMIS DE L'EURO 36 RUE VIVIENNE 75002 PARIS FRANCE

LES ADE À UTRECHT !

Bilan général très satisfaisant, pour une première fois, bien qu'aucune adhésion n'ait été faite (ce n'était pas forcément le but), nous avons pu voir quelques visiteurs intéressés.



La fréquentation était moyenne, forte le matin, et calme l'après-midi (famille).



De très bons contacts avec la *Mint* néerlandaise, avec qui nous travaillerons certainement à l'avenir,



et avec beaucoup de professionnels intrigués par notre présence, et également quelques adhérents rencontrés sur place.



Le tout, mélangé à la très bonne organisation de ce rendez-vous, en a fait une journée super sympa !



Bien évidemment la plupart des visiteurs sont venus pour les sets spéciaux, vendus lors de cette journée (il y en avait trois), ainsi que pour le coffret de rouleaux de la série 2010 des Pays-Bas, le tout épuisé en une demi-journée !



Néanmoins, la multitude de stand pour les enfants (maquillage, création, frappe de pièce spéciale pour les enfants et vente bien sûr), en a fait un espace très convivial.



Vraiment un exemple à suivre pour beaucoup... notamment notre chère Monnaie de Paris qui était l'invité d'honneur à Utrecht et qui n'a dépêché qu'une seule personne sur ce salon : Mr



Krempp. Pas de stand, rien en vente, deux vitrines avec des pièces 2009 pour l'une (récompenses reçues), et les coffrets vendus lors de cette réunion, autant dire qu'il est venu en touriste !!!



Bref, très bonne journée, à refaire, reste à perfectionner mon anglais (merci Fabrice)...



Bruno RAMOS
 Directeur de la section "Collection"
 Coordinateur portugais ADE
bruno.amos@amisdeleuro.org

RADICAL !!!

Je ne résiste pas à recopier la dépêche du correspondant londonien du journal La Croix, [cliquez pour lire l'article complet](#) : *« Le département du Trésor chargé de la préparation à l'euro a été dissous.*

Le ministre britannique des finances George Osborne a annoncé hier la dissolution d'un service de son ministère qui était chargé de travailler sur une hypothétique adhésion du Royaume-Uni à l'euro.

Le nouveau gouvernement issu des élections législatives du 6 mai, qui allie conservateurs eurosceptiques et libéraux-démocrates proeuropéens, avait promis dans son programme de coalition que le Royaume-Uni garderait la livre et ne ferait aucune démarche vers l'adoption de l'euro pendant la législature.

Sébastien MAILLARD, à Londres »

Circulez, europhiles anglais, il n'y a plus rien à voir !



REVUE DE PRESSE ET DIVERS

À LA SUITE DE NOMBREUSES DEMANDES... LA PINCE LIBÈRE-MONNAIES ET CASSE-COQUES ENFIN EN VENTE !

L'importation de pièces sous coques provenant des USA, comme dans la collection Southgate, a suscité de la part de nos clients une forte demande d'un moyen de casser les coques sans abîmer les monnaies contenues.

Après vérification auprès d'un collègue américain grand spécialiste de cassage de coques pour sortir les monnaies emprisonnées, nous proposons à la vente le modèle exact de pince qu'il recommande :



Attention, ce modèle est adapté aux coques PCGS et autres modèles qui sont en plastique dur, il n'est pas adapté aux coques NGC, qui sont dans un plastique plus mou. Pour celles-ci, notre collègue recommande de coincer la coque en position verticale, par exemple entre deux livres posés à plat, de mettre un burin aiguisé sur la soudure entre les deux moitiés puis de donner un coup de marteau sec pour ouvrir la coque en deux.

Bien entendu, il a plus simple si vous ne voulez pas de coques : achetez des monnaies libres, non encoquées, cela vous simplifiera la vie quand il faudra les ranger dans votre médaillier.

Si vous achetez chez nous une monnaie sous coque et ne souhaitez pas qu'elle reste ainsi, signalez-nous votre souhait et nous procéderons pour vous à l'extraction.

Michel PRIEUR

<http://dole-monnaies-jetons.fr>

Mise à jour concernant Philippe IV :

- Mise en ligne de la photothèque pour les carolus au buste datés (types R37a & b), les carolus au buste non datés (types R42), les doubles et les simples deniers (types R39a & b et R40)...

Il ne restera plus que la photothèque des 32° de patagon (ou gros) à mettre en ligne avant de travailler aux améliorations, comme indiqué sur la page « résultats/projets » Ce sera un gros travail car il y a plus d'un millier de clichés à mettre en ligne.

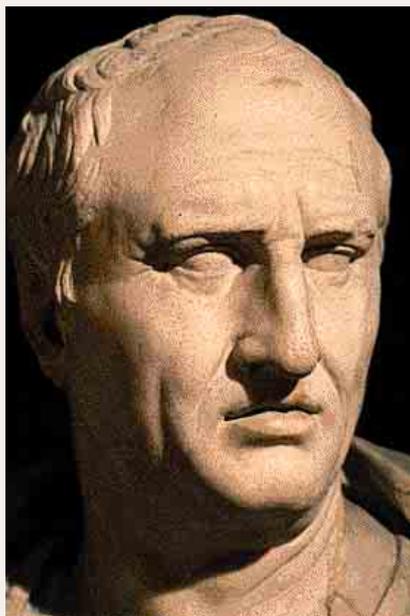
<http://www.ordonnances.org/>

Mise en ligne des références et des textes des manuscrits de la Monnaie de Paris ms. 4° 106 (1710-1711) et ms. 4° 107 (1711-1713), règne de Louis XIV, pour l'année 1711. Mise en ligne de références et des textes du registre de la Cour des monnaies Z1b 37, règne d'Henri II, pour les années 1549-1551. Document du mois : ouverture de deux peuilles d'or de la Monnaie de Perpignan (3 septembre 1464).

Le site vous propose actuellement plus de 17.500 textes monétaires mis en ligne, soit plus de 84.500 pages, et plus de 27.700 références de textes monétaires disponibles.

ROME, ENCORE ET TOUJOURS

« Les budgets doivent être équilibrés, le Trésor doit être renfloué, la dette publique réduite, l'arrogance des fonctionnaires doit être tempérée et contrôlée, l'assistance aux pays en difficulté doit être verrouillée, sinon nous ferons faillite. »



Les citoyens doivent réapprendre à s'enrichir par le travail, non par la dette et l'assistanat ! »

Ce texte, si moderne, a été prononcé par Cicéron devant le Sénat romain en 55 avant Jésus-Christ ! Cité par la [Chronique Agora](#).

L'EURO DEMAIN ?

Il est de plus en plus clair que la gestion économique, pays par pays, se fait en dehors de toute cohérence et logique.

Les Grecs s'imaginent qu'en truquant les comptes on peut s'en sortir, les Espagnols qu'en ayant le tiers du PIB assis sur le BTP on peut avoir une économie équilibrée à long terme, les Italiens qu'avec une économie à 30% au noir les impôts vont suffisamment rentrer... mais les Allemands essaient de faire des économies et de bien balancer les comptes.

Notons que pendant ce temps le président français commande un four à pizza de 25.000 euros pour son avion personnel à 180 millions d'euros payés par nos impôts.



Comme la presse est muselée, vous ne l'avez pas vu, lu ou entendu mais cherchez un peu sur internet, vous trouverez, cliquez ici pour les détails.

Cela veut-il dire que les vertueux vont mettre les cigales à la porte de l'Euro ? Espérons que la réponse finale ne sera pas, justement, « espérons-le ! ».

En tous cas, la question se pose et est posée, un bon document à charge est un texte de Pierre Leconte dont nous avons déjà publié un texte dans le BN059. Au minimum, cela mérite réflexions.

Cliquez pour le lire sur le site de l'Institut Turgot.



"Quand on érige la cupidité en principe, on entre dans le désordre"

Remarquable entrevue sur la nature des banques et de la Finance par Jean Peyrelavade, sur le site de la Tribune, cliquez pour lire. Encore une bonne source de méditations et de réflexions.

UN MINISTRE UTILISE UNE MILLIARDAIRE POUR DÉFAVORISER LA MONNAIE....

En marge du scandale Woerth, un intéressant éclairage sur les tractations qui ont fait perdre à la Monnaie de Paris la parcelle de l'An IV. Cliquez pour lire sur un blog spécialisé Bercy.

UNE ÉTUDE DU TRÉSOR DE PAPHOS (IGCH 1477)

La fascination populaire pour l'Égypte fait souvent oublier que l'histoire de l'Égypte antique ne se limite pas à la période pharaonique. En effet, le double pays tomba durablement sous la coupe perse dès 525 av. J.-C. puis fut conquis en 332 av. J.-C.



par Alexandre le Grand inaugurant ainsi la période dite hellénistique.



Il y fonda Alexandrie, future capitale du royaume. Suite à la mort du conquérant en

juin 323, ses généraux, les diadoques, se sont partagés son empire. L'un d'eux, Ptolémée, prend possession de l'Égypte. Ses descendants, les Lagides, tiendront solidement le pays pendant près de 300 ans, jusqu'en 30 av. J.-C., date de la mort de la dernière souveraine grecque d'Égypte : Cléopâtre VII.



En terme monétaire, ce royaume se distingue largement de ces rivaux séleucides (en Asie) ou Antigonides (en Macédoine).

Tout d'abord, même si l'on trouve des monnaies grecques en Égypte depuis le VI^e s. av. J.-C., c'est avec les Ptolémées que l'Égypte utilise véritablement le numéraire. Depuis le règne d'Alexandre et durant la majeure partie de la période hellénistique, les différents royaumes frappent des monnaies selon le même étalon : l'étalon attique avec une drachme d'un poids se situant autour de 4,32 g. Pourtant, très tôt, Ptolémée I va

progressivement adopter un étalon plus léger (drachme de 3,56 g) et interdire la circulation des numéraires étrangers sur son territoire, engrangeant ainsi de confortables revenus liés au change obligatoire aux frontières. Du fait de cette réforme, les rois d'Alexandrie ont été obligés de frapper un très grand nombre de monnaies, beaucoup plus que leurs rivaux, afin de remplacer les anciennes monnaies interdites à la circulation.



À la fin des années 260, ce système est complété par une vaste réforme fiscale et monétaire engagée par le fils du fondateur de la dynastie : Ptolémée II. Aux yeux du numismate, elle consiste, entre autres, en l'instauration de nouveaux monnayages d'or et de bronze. À partir de la fin du III^e siècle, des évolutions notables concernent à nouveau ces monnayages. Enfin, le numéraire de bronze prendra dans la circulation moné-

HISTOIRE DES LAGIDES



taire du pays une place croissante au fil des décennies et c'est aujourd'hui par dizaines de milliers que nous retrouvons ces monnaies.

Néanmoins, le tétradrachme d'argent, d'environ 14,25 g, demeure la monnaie phare du royaume et sera frappé invariablement de son introduction par Ptolémée I vers 300 jusqu'à la mort de Cléopâtre VII. Cette monnaie porte au droit un portrait diadéme de Ptolémée I portant l'Égide de Zeus. Sur le revers apparaît la légende ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΩΤΗΡΟΣ (ou ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ – ΣΩΤΗΡΟΣ pour certaines émissions) et un aigle aux ailes fermées perché sur un foudre.

Les différentes études ont montrées que cette dénomination fût frappée massive-

ment au III^e siècle, âge d'or du royaume. Cependant, les numismates ont longtemps pensé que le II^e siècle, période trouble (perte de territoires extérieurs, révoltes indigènes,...) aurait vu s'effondrer la quantité et la qualité des émissions de monnaies d'argent au profit d'un abondant numéraire de bronze. Des études récentes, bien que limitées, nous poussent à revoir cette hypothèse.

La principale difficulté de la numismatique lagide réside dans le conservatisme monétaire appuyé tout au long de la dynastie. Le tétradrachme en est le meilleur exemple avec ses types figés durant plus de 250 ans. Encore une évolution stylistique au fil des décennies peut-elle nous orienter :



tétradrachme de Ptolémée I

ment au III^e siècle, âge d'or du royaume. Cependant, les numismates ont longtemps pensé que le II^e siècle, période trouble (perte de territoires extérieurs, révoltes indigènes,...) aurait vu s'effondrer la quantité et la qualité des émissions de monnaies d'argent au profit d'un abondant numéraire de bronze. Des études récentes, bien que limitées, nous poussent à revoir cette hypothèse.



tétradrachme de Ptolémée VI



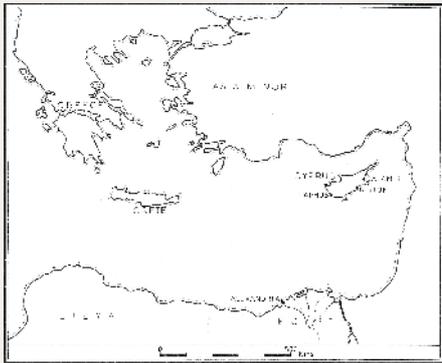
tétradrachme de Ptolémée XII

Le tout n'est pas arrangé par l'homonymie de l'ensemble des souverains de la dynastie.

L'étude des trésors monétaires constitue donc une de nos principales sources de connaissances des classements, de la circulation et de l'évaluation des différentes émissions. Pour le monnayage lagide, deux trésors sont particulièrement importants concernant notre appréhension du numéraire d'argent. Il s'agit tout d'abord du trésor de Meydancikkale (découvert en 1980) étudié et publié en 1989 par G. le Rider et A. Davesne. Ce dernier a étudié le lot de 2158 monnaies lagides apportant une vision re-

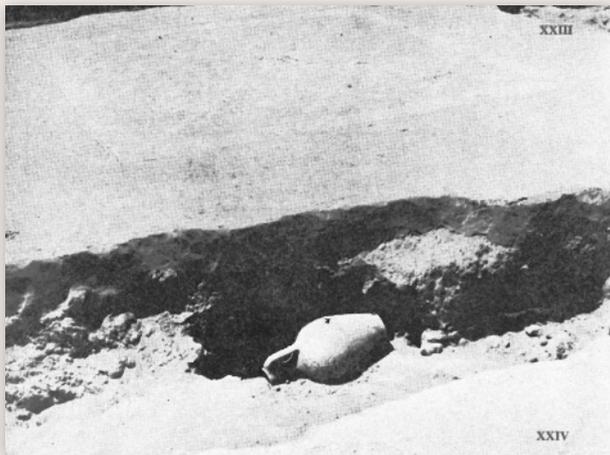
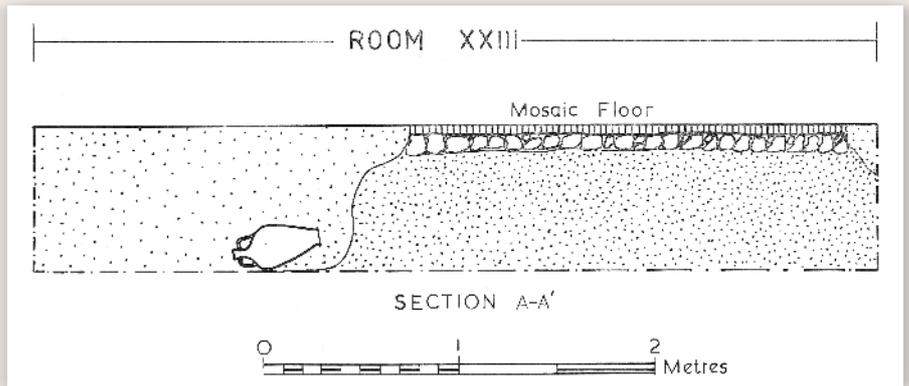
UNE ÉTUDE DU TRÉSOR DE PAPHOS (IGCH 1477)

nouvelée des émissions d'argent des trois premiers quarts du III^e siècle.



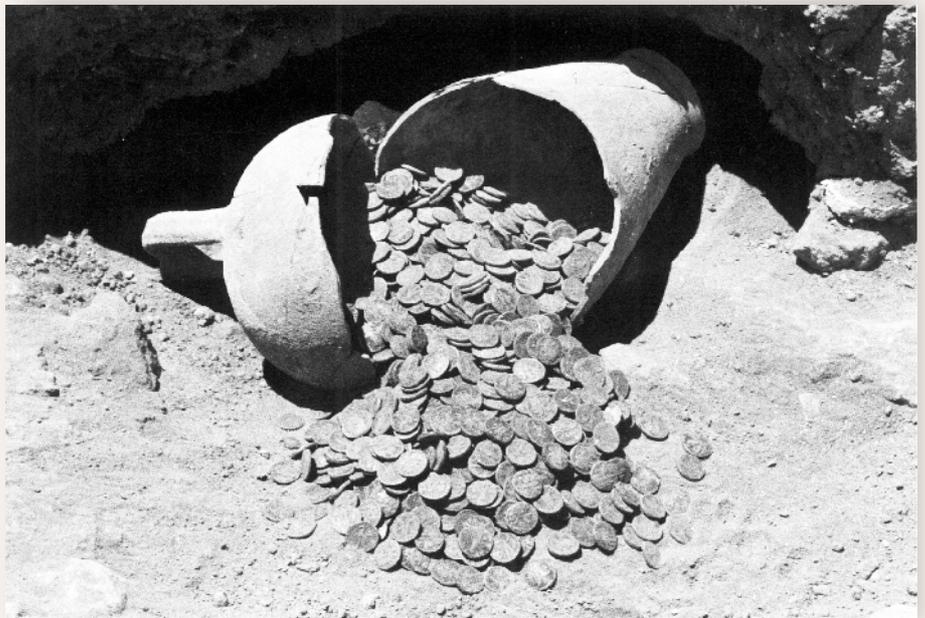
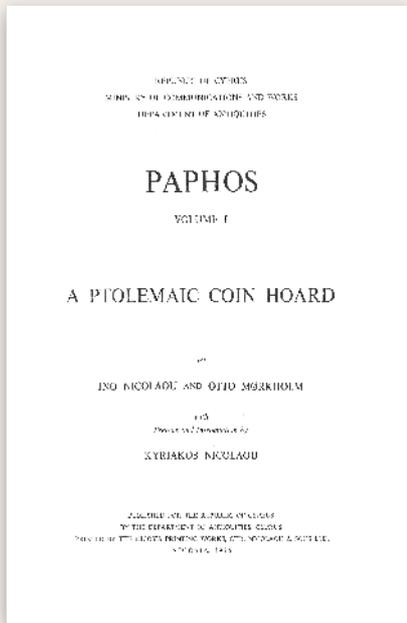
Le second, qui nous concerne plus particulièrement ici, est le trésor de Paphos, découvert à Chypre (ancienne possession lagide) en 1964 lors des fouilles de Nea Paphos (aujourd'hui village de Kato Paphos). L'amphore pleine de monnaies fut trouvée sous un sol de mosaïques de la maison dite de Dionysos.

Le trésor ne contient pas moins de 2484 tétradrachmes des ateliers d'Alexandrie, de Salamine, Kition et Paphos datés entre 192/1 et 90/89 av. J.-C., c'est-à-dire du milieu du règne de Ptolémée V à la fin du



second règne de Ptolémée IX. Une excellente étude fut publiée en 1976 par I. Nicolaou et O. Mørkholm d'autant plus utile que les trésors de monnaies d'argent datées de cette période sont rares. En plus du catalogue des monnaies où les nouvelles attributions sont nombreuses, les auteurs s'y sont livrés à une étude de coins des émissions chypriotes du trésor, permettant ainsi une évaluation de la masse monnayée

LA DÉCOUVERTE DU TRÉSOR



dans les ateliers de Salamine, Kition et Paphos. Cependant, les évolutions récentes de la numismatique lagide nous amènent à revenir sur cet incontournable trésor. Or, pour cela, la publication ne nous fournit pas tous les éléments. En effet, certaines données n'ont pas été enregistrées, tels les poids des monnaies de l'atelier d'Alexandrie (1251 monnaies), les diamè-

tres et les axes. De plus, O. Mørkholm avoue en introduction ne pas avoir eu le temps de traiter correctement les monnaies d'Alexandrie. Ainsi, dans le contexte de renouvellement profond de nos connaissances des monnayages lagides, une reprise de l'étude de ce trésor nous semble capitale. Afin de mener cette tâche à bien, particulièrement l'étude de coins, nous devons, faute d'il-

lustrations, nous rendre à Nicosie où est conservé le trésor.

C'est ainsi que nous avons fait appel au mécénat de CGB qui a su répondre à nos attentes. Nous profitons de cet espace dans le *Bulletin Numismatique* pour les en remercier chaleureusement et tout particulièrement l'entrepreneur Michel Prieur.

UNE ÉTUDE DU TRÉSOR DE PAPHOS (IGCH 1477)

Nous avons donc mis sur pied une mission du 2 au 28 août au musée de Nicosie, où est actuellement conservé le trésor. Après avoir organisé les détails pratiques du séjour : voyage sur *Cyprus Airways*, logement au *Cyprus American Archaeological Research Institute* (CAARI), il nous faut mettre en place un protocole de travail optimisant au mieux le temps passé sur place. Notre première tâche sera de renseigner, dans une base de données, chacune des 2484 monnaies.

Nous récolterons ainsi un maximum d'informations : poids, diamètre, axe, monogrammes, références, photos... facilement exploitables. Cette opération occupera certainement une très grande partie du séjour d'autant plus que le cabinet numismatique ferme chaque jour dès le milieu d'après-midi. Ces données prises sur un vaste ensemble cohérent de monnaies nous apporteront de nombreuses informations quant aux règles régissant la frappe monétaire de cette époque. Le reste de notre temps sera consacré à la

réalisation de l'étude de coins des 1251 tétradrachmes d'Alexandrie. Entre autres choses, nous attendons de cette étude une meilleure compréhension des volumes d'argent monnayés par les Lagides au II^e siècle.

Ce travail donnera évidemment lieu à une

publication scientifique. Étant donné la masse d'informations, la publication en ligne nous a semblé être la forme la plus adaptée. En effet, la publication originale papier n'a pu illustrer que 440 pièces, ce qui dans l'absolu est déjà important. Le principal intérêt de cette formule en ligne demeure donc la possibilité de publier l'ensemble des monnaies associées au catalogue. Les numis-

mates pourront ainsi revenir aisément sur notre étude afin de la reprendre ou de la compléter. Afin de remercier CGB de son généreux mécénat, nous nous proposons de publier dans le *Bulletin Numismatique* une série de trois articles (vous venez de lire le premier) suivant l'avancement de nos travaux. Un deuxième texte sera consacré au déroulement de la mission, donc aux travaux à Nicosie même. Enfin, un troisième article présentera succinctement les résultats de l'étude menée.

Lexique numismatique:

Axe : position du coin de revers par rapport au coin de droit. On peut l'indiquer par une flèche orientée ou bien par des chiffres de 1 à 12 représentant les chiffres d'un cadran de montre. La plupart des monnaies lagides sont orientés à 12h.

Étude de coins : Pour frapper monnaie, un atelier doit posséder des coins monétaires : matrice où l'on grave en creux le type souhaité. Bien que travaillant certainement suivant des critères voir sur un modèle précis,

| | | | |
|----------------------------|---------------------------------|----------------------|----|
| Collection | Commerce | | |
| N° d'inventaire principale | CGB 26, C111 | | |
| Collection d'origine | | | |
| N° d'inventaire secondaire | | | |
| Autorité émettrice | Ptolémée VII (145 - 113) | | |
| Type | Ptolémée PII / Aigle surtourdre | | |
| Dénomination | Tétradrachme | | |
| Atelier | Salamine | | |
| Monogramme | L-m-J-théta / bêta-sigma-alpha | | |
| Métal | Ar | | |
| Référence | Ovoronos 1532 | | |
| Référence supplémentaire | | | |
| Poids en g | 13,64 | Année selon le règne | 49 |
| Année | 177/1 | | |
| Diamètre en mm | 25 | Axe | 12 |
| Date de création fiche | 04/08/2009 | | |
| Remarques | | | |
| Coin de droit n° | | Coin de revers n° | |
| Analyses ? | | | |

publication scientifique. Étant donné la masse d'informations, la publication en ligne nous a semblé être la forme la plus adaptée. En effet, la publication originale papier n'a pu illustrer que 440 pièces, ce qui dans l'absolu est déjà important. Le principal intérêt de cette formule en ligne demeure donc la possibilité de publier l'ensemble des monnaies associées au catalogue. Les numis-

LE PROJET : RETOUR À PAPHOS

ces gravures varient évidemment toujours d'un coin à un autre. À force d'observation, nous pouvons ainsi distinguer les différents coins de droit comme de revers utilisés pour frapper telle ou telle émission. En estimant qu'un coin de droit peut frapper autour de vingt mille monnaies, on peut estimer le volume de production d'une émission donnée tout en demeurant prudent quant à l'imprécision de la technique. O. Mørkholm avait diligenté une étude de coin des monnaies chypriotes du trésor et a signalé les liaisons de coins dans son catalogue

Drachme : nom de la fraction monétaire de base dans le monde grec. Ce nom est intéressant de par sa double acception, révélateur de la nature même des monnaies grecques en métaux précieux. La drachme est avant tout une unité de poids (variable selon l'étalon utilisé) mais désigne également la monnaie pesant ce même poids. En effet, la monnaie grecque en métal précieux vaut pratiquement son poids de métal. La drachme possède des multiples dont le plus fréquent est le tétradrachme (cf. le tétradrachme).

IGCH : *Inventary of Greek Coin Hoards*, inventaire des trésors monétaires de monnaies grecques. Cet inventaire est en ligne, cliquez pour visiter.

Monogramme : du grec μονοσ (unique) γραμμα (lettre, inscription). Il s'agit d'une ou plusieurs lettres combinées ou non permettant de distinguer les émissions. Dans le cas de notre trésor il s'agit essentiellement de deux lettres ΠΑ pour l'atelier d'Alexandrie et de Paphos, ΣΑ pour Salamine et ΚΙ pour Kition) et d'une date selon le

comput regnal précédée de la lettre araméenne L (pour « an »).

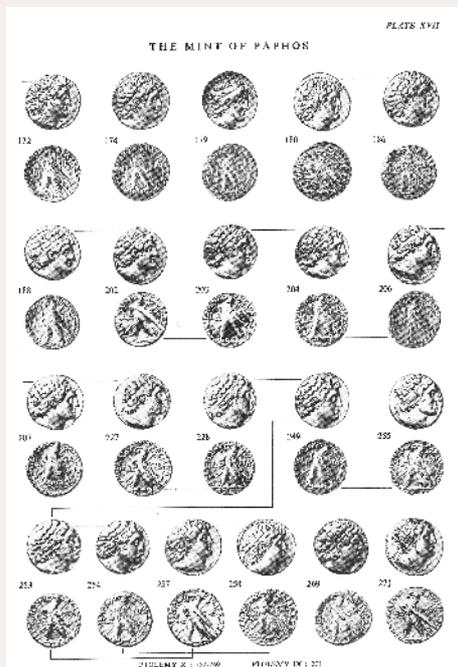
Référence : nombre de monnayages antiques disposent de leur(s) ouvrage(s) de référence aidant au classement des différentes émissions. Pour la numismatique lagide, il s'agit incontestablement de l'ouvrage de J.N. Svoronos, *Τα Νομισματὰ του Κρατους του Πτολεμαίου*. (Athènes, 1904). Bien qu'ancien et aujourd'hui largement à revoir, les numéros attribués par J.N. Svoronos demeurent pour nous le plus pratique moyen de classer les monnaies rencontrées. Cet ouvrage est en ligne et peut être consulté, cliquez pour aller sur le site.

Tétradrachme : monnaie d'argent valant quatre drachmes (cf. la drachme). Pour les lagides, le tétradrachme pèse 4 X env. 3,56 g. = env. 14,25 g.

Thomas Faucher
(Université Paris-Sorbonne, Projet ANR-Nomisma)

Julien Olivier
(Docteurant à l'IRAMAT, UMR 4060 CNRS, Université d'Orléans)

NOTE de CGB : un exemple de publication de trésor lagide en ligne, extrait de TRÉSORS II et que l'on peut consulter sur notre site TRÉSORS, cliquez ici pour lire l'introduction et cliquez ici pour voir le catalogue.



EN FRANCE LES PRIX SONT TOUS PETITS



Les résultats de MONNAIES 44 donnent un résultat impressionnant avec la pièce de couverture qui part à presque 29.000 euros, frais compris. D'accord, l'exceptionnalité de cette pièce

n'est pas discutable une seconde. C'est une pièce clé d'une période éminemment importante puisque nous y sommes encore, malgré les coups de couteau donnés récemment à la Constitution de la Cinquième république.

C'est une pièce de grand format et d'insigne rareté, au statut ambigu de type presque adopté (d'ailleurs je n'ai trouvé de mémoire aucun cas similaire de type adopté sauf pour la faciale !), avec le parfum de soufre qui fait les grandes monnaies (l'exemplaire donné par Giscard à son chauffeur, les neuf exemplaires volés lors du cambriolage de son château et qui furent probablement fondus...)

Le prix final est salué par les professionnels avec qui j'en ai parlé comme un « vrai » prix. Et c'en est indiscutablement un à l'échelle française.



Quand on compare avec, par exemple, l'écu d'or de Compiègne, monnaie royale type, inédite et unique, vendue péniblement 18.000 euros (MONNAIES 37, n° 271) ou la 100 francs or 1887 en état splendide vendue au prix de départ de 9500 € (MONNAIES 19, n° 1598) on a le sentiment que l'évolution du niveau des prix est flagrante.

La crise pousserait-elle maintenant certains acheteurs à arbitrer vers les objets de collection ? On peut le penser au vu des résultats dans d'autres domaines : **voici quinze jours, une tête de Modigliani, estimée cinq millions d'euros, en réalise 43...**



AUX USA, ILS SONT TRÈS GRANDS !

L'histoire montre d'ailleurs que les objets de collection sont en période de crise des valeurs refuge aux prix solides.

Mais, tête de Modigliani exceptée (là, nous sommes au delà de toute rationalité) nos prix français ont-ils un rapport quelconque avec le nouveau record qui vient d'être établi aux USA ?

Non, à des années lumières.

Le nouveau record qui vient de tomber aux USA est celui de la monnaie la plus chère du monde... 7,8



millions de dollars. C'est une vente privée, donc sans les grands mouvements d'egos surexcités, d'une monnaie dont on répertorie un peu moins de cent cinquante exemplaires survivants pour ce millésime historique - première année de frappe - le dollar d'argent de 1794.

C'est probablement le plus bel exemplaire connu... et l'exemplaire est effectivement somptueux. Que pouvons-nous aligner en comparaison dans les

très gros prix français pour ce type de monnaie et d'époque ?

La couverture de MONNAIES X, Collection Alain Davis, l'écu français que j'emporterais dans une île déserte si je ne pouvais emporter qu'une seule pièce, un ordre à 19.200 €, réalisant 7700 € ?

L'Union et Force de MONNAIES 16, tellement Fleur de Coin, au sens propre de l'expression, que l'on se sera écorché le pouce sur le listel si l'on avait osé l'éprouver, vendue 8200 € ?

Est-ce la peine de comparer ? Certes, les prix US sont des mégaprix, mais nos prix français sont des nanoprix.

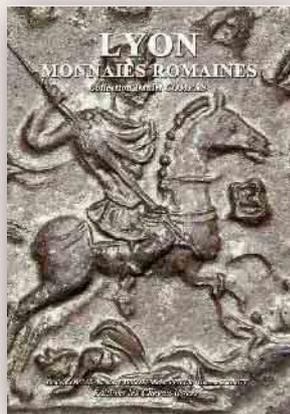
Profitions-en !

Michel PRIEUR



PIERRE BASTIEN ET LES ROMAINES

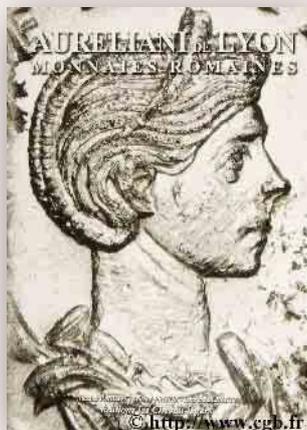
L'OEUVRE D'UNE VIE !



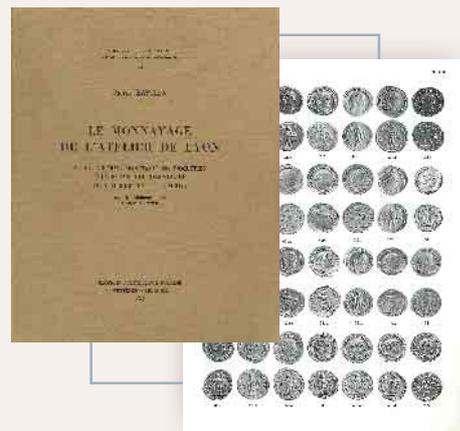
Une page de la numismatique vient de se tourner avec la mort du Docteur Pierre Bastien (1912-2010) qui était le doyen de nos numismates. Après la disparition il y a deux ans de Jean Lafaurie (1914-2008) et Philippe Grierson (1910-2006) deux ans auparavant, avec Pierre Bastien, disparaît l'un des derniers grands numismates nés avant la première guerre mondiale.

Pierre Bastien a eu la chance d'avoir une vie longue et bien remplie. Médecin et chirurgien, il a mené une longue carrière

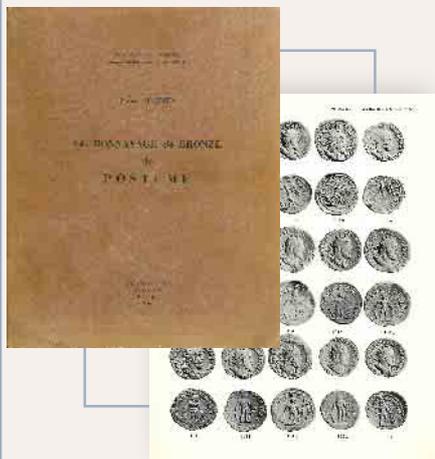
brillante de 1934 à 1977 dans le Nord dont il était originaire et auquel il était très attaché.



Collectionneur acharné, devenu numismate par passion, entre 1955, date de sa première publication et pendant plus de quarante ans, il a mené une seconde carrière, celle de numismate qui lui a permis d'obtenir de nombreuses récompenses et prix en France, en Europe et aux États-Unis.



Le Docteur Bastien laisse une bibliographie édifiante forte d'une vingtaine d'ouvrages devenus des références incontournables de la numismatique romaine, en particulier sur le monnayage Lyonnais qui aurait pu lui valoir le surnom de « l'homme de Lyon ». Sa bibliographie complète, publiée en 1987 dans les Mélanges offerts à l'occasion de son 75^e anniversaire ne comportait pas moins de 173 références et de plus 30 comptes-rendus bibliographiques.

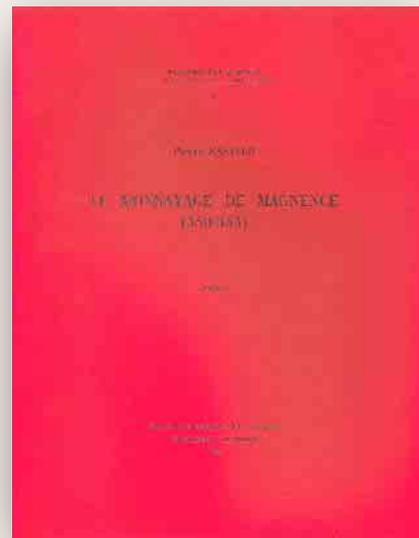


Le Docteur Bastien, afin de pouvoir assurer la diffusion du savoir et de ses ouvrages, avait fondé sa maison d'éditions devenue célèbre sous le sigle NR (Numismatique Romaine) à Wetteren en Belgique.

L'auteur reconnu et incontesté spécialiste des monnaies romaines ne limitait pas ses champs d'investigation aux seules monnaies romaines puisqu'il avait écrit deux romans, le premier consacré aux collectionneurs sous le titre « *Les Numismates* » reposait sur une étude sociologique et était une sorte de conte réservé aux initiés d'un monde révolu, parfois trop secret et le second consacré aux chiens qui partageaient sa vie.

Collectionneur, il avait rassemblé un ensemble de monnaies choisies et de qualité qui a été dispersé par Monnaies et Médailles (Bâle), il y a déjà fort longtemps.

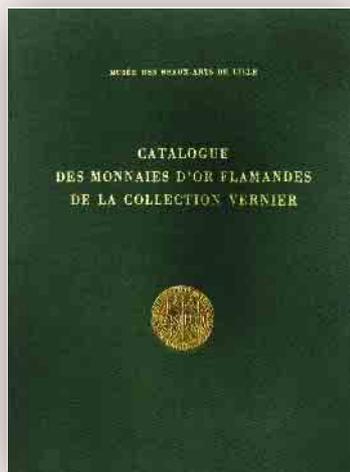
Retiré aux États-Unis depuis plus de vingt-cinq ans, il s'adonnait aussi au jardinage. Depuis plusieurs années atteint d'une cécité progressive, il avait malheureusement dû abandonner toute étude numismatique.



Mais son travail lui survivra grâce à l'ensemble de son œuvre, en particulier sur le monnayage lyonnais qui ne comporte pas moins de dix ouvrages où son nom se trouve associé à ceux de Jean-Baptiste Giard, Michel Amandry, Georges Gautier et Sylviane Estiot.



PIERRE BASTIEN ET LES ROMAINES



Le Docteur Bastien, c'est aussi *l'homme de Postume* avec son magnifique ouvrage consacré au monnayage de bronze de l'empereur gaulois. C'est aussi le spécialiste incontesté de Magnence, son premier ouvrage publié en 1964, revu et augmenté en 1980. L'une de ses plus belles publications restera sans doute celle ayant pour titre « *Le trésor de Beaurains dit d'Arras* » co-écrit avec C. Metzger pour les bijoux. Mais il ne faudrait pas oublier celui con-

cré à « *Monnaie et Donativa au Bas-Empire* » ou bien encore la collection Vernier de monnaies d'or flamandes co-rédigé avec Jean Duplessy.

Mais pour moi, en dehors de Lyon et s'il ne devait rester qu'un seul livre du Docteur Bastien, ce serait le gigantesque ouvrage en trois volumes consacré au « *Buste Monétaire des Empereurs Romains* » qui devrait lui survivre pour l'éternité. En effet le



Docteur Bastien avait mis au point un système de codification très élaboré et très détaillé pour les droits des monnaies romaines que nous utilisons et auquel nous faisons référence dans tous nos catalogues **ROME** et **MONNAIES**. Ce monument n'est pas seulement un manuel, c'est aussi une œuvre d'art qui démontre l'œil très sûr du médecin,



du savant et du collectionneur. Ouvrage d'érudition, c'est aussi un magnifique manuel méthodologique qui pose pour la première fois et pour l'ensemble du monnayage romain impérial les principes iconographiques qui régissent notre science, la Numismatique au sens noble du terme.

Nous lui avons rendu hommage dans deux ouvrages consacrés au monnayage Lyonnais. Le premier en 2006 à l'occasion de la dispersion de la collection Daniel Compas de monnaies de Lyon sous le titre « *Lyon monnaies romaines – collection Daniel Compas* » où Daniel et moi avons essayé de mettre l'accent sur l'apport irremplaçable du travail du Docteur Bastien pour la connaissance des monnaies romaines en

général et des monnaies de Lyon en particulier.

Nous avons réitéré avec Nicolas Parisot et Michel Prieur en 2008 avec « *Aureliani de Lyon, monnaies romaines* ». Pour moi le travail sur les aureliani de Lyon reste très certainement le travail le plus abouti de Pierre Bastien bien que les deux volumes consacrés à cette partie du monnayage aient été publiés respectivement en 1972 et en 1976, mais complétés depuis grâce aux deux Suppléments consacrés au monnayage lyonnais.

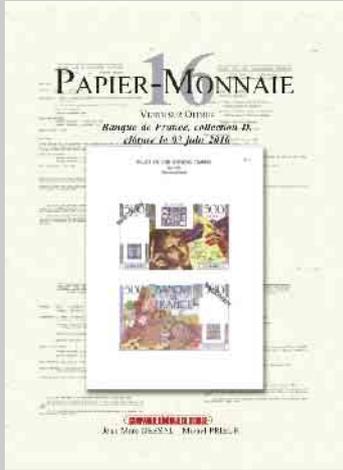
Pour reprendre une chanson célèbre du début des années 70 : « *Adieu Monsieur le Professeur, on ne vous oubliera jamais...* »



Laurent SCHMITT (ADR 007)

PAPIER-MONNAIE 16

LES RÉSULTATS



- 980 lots
- 242 bordereaux reçus
- total des offres reçues : 718.428 euros
- total des offres les plus hautes : 255.745 euros
- total des prix réalisés : 204.863 euros
- 645 billets vendus, soit 66% de la vente
- 335 billets restent disponibles au prix de départ

**100F Jeune Paysan
variété Favre-Gilly
en TB... 10 ordres !**



**SPECIMEN du
Jacques Cœur
... 10 ordres
2505 euros !**



**Record absolu
pour un Voltaire F.62.10
12 ordres : 915 euros**



LE COIN DES BONNES AFFAIRES...

Parmi les 335 invendus il restait des trésors qui n'ont pas trouvé preneur en première phase. Aujourd'hui, parution du BN, ce chiffre a déjà bien chuté, ne manquez pas l'occasion ultime d'obtenir un billet à pedigree.

PAPIER-MONNAIE 16 : le temps des confirmations

Vivante !

La collection de billets de banque est vivante, et c'est sa force.

Désolé pour les télécartophiles (s'il en reste), désolé pour les copocléphiles ou les scalaglobu-
philes (si si il doit en exister !) mais si certains thèmes de collection sont à l'agonie ou déjà
enterrés, la *numismatique papier* est bien vivante. Il faut dire que « notre » collection a peu
d'handicaps et un avenir prometteur.

Les spécialistes de la Banque de France sont de plus en plus affûtés et les prix que nous
obtenons deviennent sérieux, même si nous sommes toujours loin des records internationaux, la
réputation du billet français est excellente et unanimement considérée comme une valeur sûre et
montante. La connaissance et la diffusion de l'information sont les bases de cette confiance, les
résultats de PM16 en sont l'illustration flagrante.

Outre les records de nombre d'ordres ou de prix réalisés, quelques données plus générales
reflètent bien la tendance et confirment les résultats des ventes précédentes :

Les **SPECIMENS** : 17 étaient proposés, et 17 sont vendus à un prix moyen de 1000 euros.

L'**INVENTAIRE** : sur les 38 billets proposés répertoriés dans l'Inventaire de Claude Fayette,
37 ont trouvé preneurs. Une raison de plus pour participer à l'Inventaire qui offre une publicité
gratuite et exclusive à vos billets rares !

Les **DEBUSSY** : sur 77 proposés, 51 ont été vendus, ce qui correspond exactement au taux de
vente du catalogue (66 %) avec des prix importants pour toutes les raretés : A.024 et A.031 à
plus de 300 euros et les A.026 et B.026 à plus de 800 euros.

Les **QUALITÉS** : même lorsqu'ils ne sont que SUP ou TTB les états de conservation excep-
tionnels (et non arrangés !) font des prix remarquables.

Les **PEDIGREES** : 17 lots étaient soit issus d'anciens catalogues PM ou de trouvailles réper-
toriées, les 17 exemplaires sont vendus !

Les **ASSIGNATS** : le renouveau se précise et les douze exemplaires proposés ont été vendus.

Les **FAUTÉS** : toujours très demandés, sur les 9 présentés, 7 ont été attribués dès la première
phase.

Rendez-vous à l'automne pour PAPIER-MONNAIE 17 !

Jean-Marc Dessal

LES PROCHAINES VENTES SUR OFFRES :

FIN SEPTEMBRE : PAPIER-MONNAIE 17, Banque de France
EN DÉCEMBRE : PAPIER-MONNAIE 18 : Algérie, Tunisie, Maroc

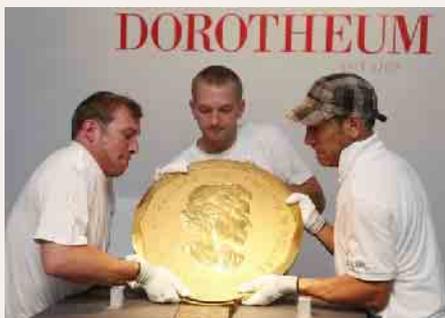
**Nos catalogues sont ouverts aux nouveaux déposants,
collection complète, raretés Banque de France,
n'hésitez pas à nous contacter.**

**Les dépôts sont gratuits, les ventes transparentes,
les règlements rapides et garantis.
(pour PM17 les dépôts sont clos)**

REVUE DE PRESSE ET DIVERS

VENGEANCE !

Dans le BN078, page 22, au cours de notre présentation du Cabinet des Médailles de Vienne, nous avons parlé de la seule pièce qui n'avait rien à faire là en ces termes : « *Chacun son Hello Kitty, heureusement celui-ci n'est pas de production locale, comme quoi le bling bling à la sauce moderne s'infiltré partout, la présence d'un exemplaire de l'épouvantable monnaie de 100 kg en or massif produit par la Monnaie Royale du Canada dont l'outrecuidance prétentieuse détonne dans l'agencement général des salles. Espérons qu'ils fondront rapidement ce lingot obscène.* » Eh bien c'est fait !



Passé en vente au Dorotheum de Vienne, la pizza en or a été vendue au prix du poids et finira certainement au four !

MACHINE À SOUS !



Décès à 84 ans de l'inventeur des DAB (Distributeur Automatique de Billets), John Shepherd Barron... Pour les collectionneurs de billets euros, il était l'inventeur de la plus belle machine à sous qui soit, celle qui peut distribuer des fautes ou des billets rares que les caissiers ne peuvent plus prélever pour leur collection personnelle comme au bon vieux temps !

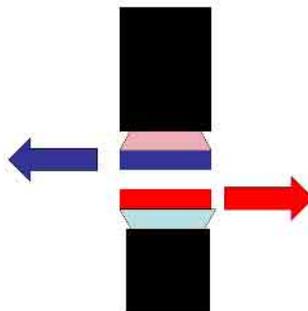
LES JEUX DE MOTS GAULOIS

Non, aucun sous-entendu grivois dans ce titre mais un lien sur un blog, retz-info-histoire qui s'intéresse aux étymologies construites sur corvilo, corbeau.



Cinquième phase

La monnaie rouge est extraite et se trouve être incuse : effigie en relief frappée par le coin fixe et effigie en creux frappée par la monnaie bleue.



Jehan-Louis ROCHE, chargé du médaillier au Musée du Berry, n'a pas été convaincu par l'interprétation donnée dans le BN078 sur les deux monnaies romaines à coins choqués. Il a réalisé un pps pour commenter et illustrer son propos et il semble bien qu'il ait raison ! Cliquez pour ouvrir le pps.

BIENTOT EN FRANCE ?

E-bay communique, repris par la Tribune : « *E-Bay a signé un accord avec China Post et USPS, service postal des Etats-Unis, pour améliorer la distribution des produits chinois aux consommateurs américains.* » Non ? Les faux chinois encore mieux distribués ? Oui, probablement... Mieux vaut lire ça que d'être sourd, cliquez pour aller sur l'article.

PETIT BIZNESS...

Regardez ce billet, SPECIMEN 00082, en vente chez cgb.fr à 1200 €...



Vous le retrouverez sans son copyright et à 3250\$ (là où il y a de la gêne, il n'y a pas de plaisir) sur le site d'un vendeur e-bay... cliquez pour admirer la vente.

L'individu est grand praticien de la chose et nous a de temps à autre acheté des billets qu'il avait manifestement déjà vendus par ailleurs.

Pas grand chose à lui reprocher sinon d'utiliser notre photo et de nous prendre pour un grossiste mais après tout, s'il arrive à trouver client au double de notre prix, toute peine mérite salaire !

UNE BIEN ÉTRANGE HISTOIRE



Je ne ferais pas de commentaires, le BN a déjà abordé cette histoire quand le scandale a éclaté, nous en avons théoriquement ici la conclusion, les 134 milliards de dollars en bons du trésor sont... faux.

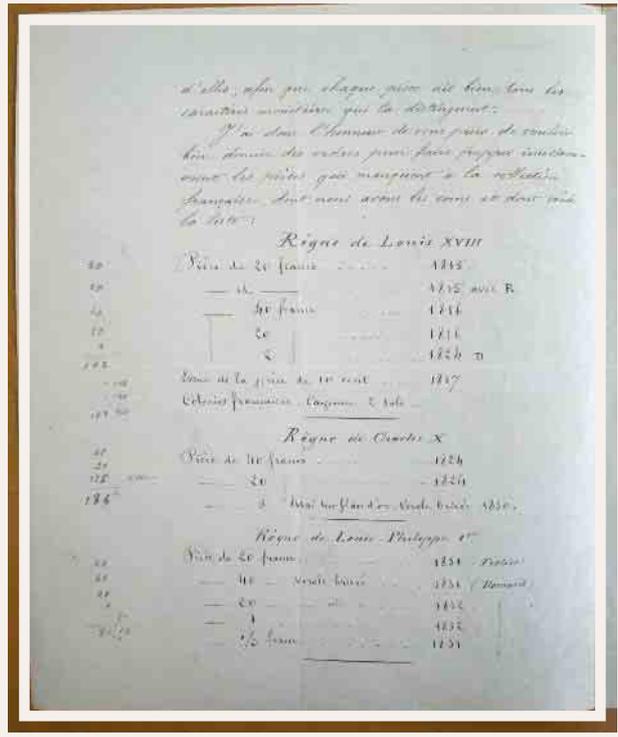
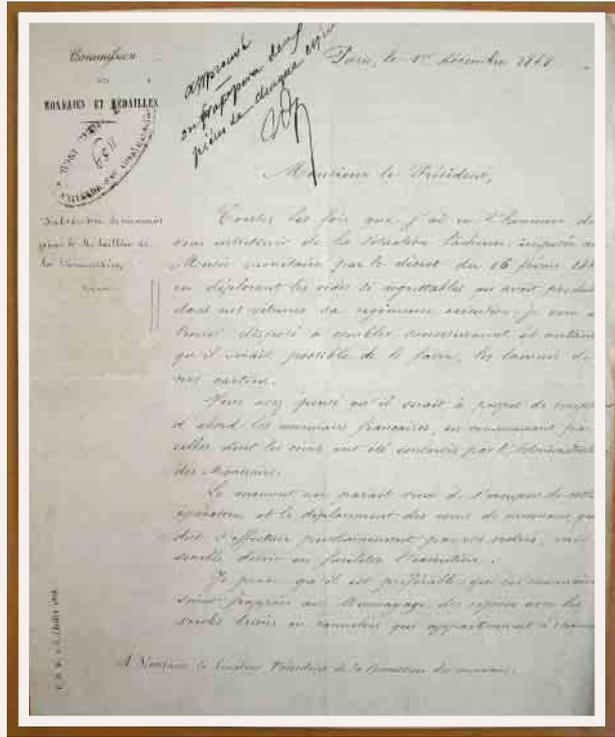
Ce qui est hallucinant est que l'on ait pu se poser sérieusement la question et c'est bien cela qui est le plus étrange. Cliquez pour lire l'article... étrange.

VOTRE MONNAIE LOCALE !

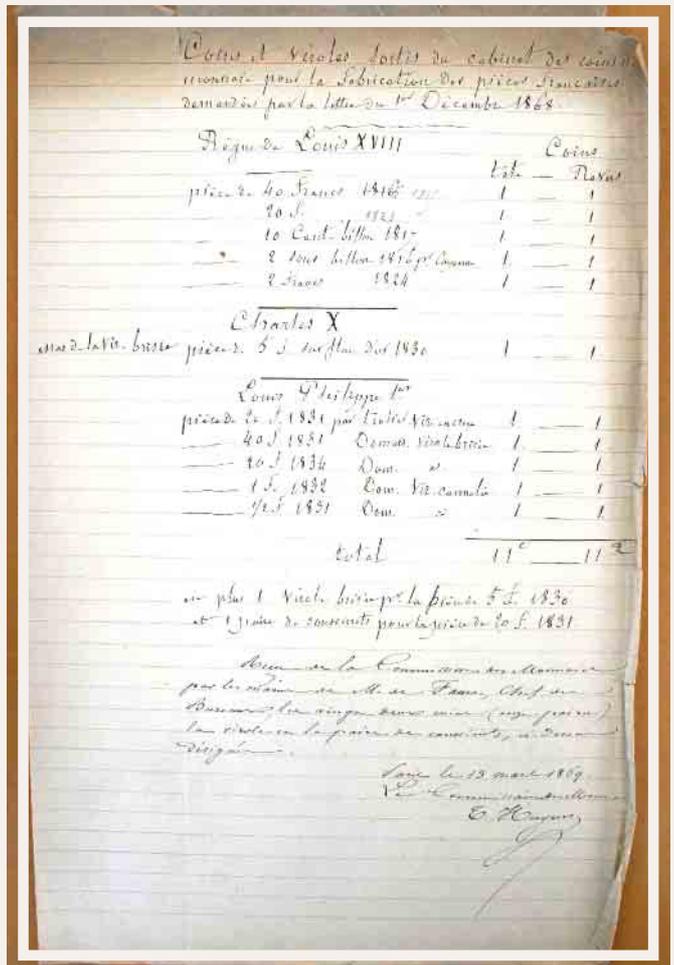
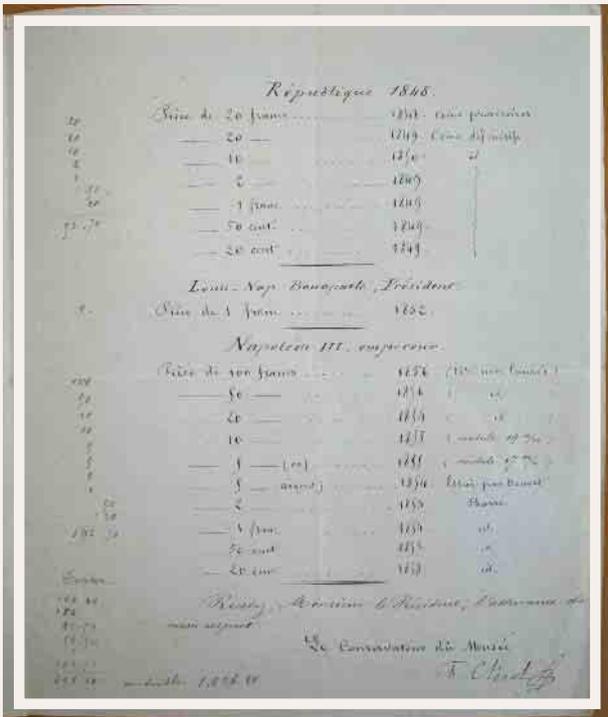
Un logiciel a été conçu pour gérer une monnaie locale comme une banque centrale le ferait d'une monnaie nationale... !

Cliquez pour lire la page, nous vivons vraiment dans un monde qui change et où l'avenir appartiendra à ceux qui le feront !

QUAND LA MONNAIE REFRAPPAIT



POUR REMPLIR SON MÉDAILLIER !



NOTE : ce courrier provient des archives de la Monnaie de Paris dossier cote RM-000010, voir les inventaires de Jean-Marie Darnis pour le reste de ce carton. Le décret du 16 février 1861 auquel le conservateur fait référence obligea la Monnaie à remettre au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale tout ce qui se trouvait à la Monnaie mais manquait à la Nationale. Notons d'ailleurs que ce décret n'a, à ma connaissance, jamais été abrogé...

Notons aussi que si, à l'époque, il était nécessaire de re-frapper des monnaies à partir des coïns pour les présenter au public, ce n'est plus nécessaire aujourd'hui. En effet, il suffirait de photographier les coïns, d'en faire des symétries complètes (avec inversions des ombres, ce qui donne l'impression de relief) avec un logiciel style photoshop et de les mettre en ligne sur internet...

TRESORERIE AVX ARMEES

DES STATISTIQUES ÉTONNANTES

Cinq références pour trois billets mal connus

| | | |
|-------|------------------|-----------|
| VF.01 | 50 Centimes 1917 | 17 séries |
| VF.02 | 50 Centimes 1919 | 12 séries |
| VF.03 | 1 Franc 1917 | 14 séries |
| VF.04 | 1 Franc 1919 | 20 séries |
| VF.05 | 2 Francs 1917 | 3 séries |

Au total il faut seulement 66 billets pour réunir la série complète... Mais combien de collectionneurs ont eu la chance d'y parvenir ? Quelles sont les séries rares ? Peut-on encore faire des découvertes ?

Nombre d'exemplaires de chaque série proposés dans nos catalogues depuis 1995

| | | | | |
|---------------------|---------------------|---------------------|---------------------|---------------------|
| VF.01.01 A 17 | VF.02.01 R 3 | VF.03.01 A 10 | VF.04.01 N 3 | VF.05.01 A 13 |
| VF.01.02 B 13 | VF.02.02 S 4 | VF.03.02 B 3 | VF.04.02 O 6 | VF.05.02 B 12 |
| VF.01.03 C 8 | VF.02.03 T 1 | VF.03.03 C 13 | VF.04.03 P 2 | VF.05.03 C 1 |
| VF.01.04 D 5 | VF.02.04 U 3 | VF.03.04 D 1 | VF.04.04 Q 3 | |
| VF.01.05 E 10 | VF.02.05 V 2 | VF.03.05 E 5 | VF.04.05 R 4 | |
| VF.01.06 F 1 | VF.02.06 W 2 | VF.03.06 F 7 | VF.04.06 S 1 | |
| VF.01.07 G 8 | VF.02.07 X 4 | VF.03.07 G 3 | VF.04.07 T 1 | |
| VF.01.08 H 4 | VF.02.08 Y 2 | VF.03.08 H 4 | VF.04.08 U 3 | |
| VF.01.09 I 8 | VF.02.09 Z 5 | VF.03.09 I 2 | VF.04.09 V 2 | |
| VF.01.10 J 6 | VF.02.10 A1 5 | VF.03.10 J 0 | VF.04.10 W 0 | |
| VF.01.11 K 7 | VF.02.11 B1 0 | VF.03.11 K 5 | VF.04.11 X 3 | |
| VF.01.12 L 4 | VF.02.12 C1 0 | VF.03.12 L 4 | VF.04.12 Y 1 | |
| VF.01.13 M 3 | | VF.03.13 M 5 | VF.04.13 Z 4 | |
| VF.01.14 N 5 | | VF.03.14 M2 0 | VF.04.14 A2 2 | |
| VF.01.15 O 8 | | | VF.04.15 B2 2 | |
| VF.01.16 P 5 | | | VF.04.16 C2 1 | |
| VF.01.17 Q 8 | | | VF.04.17 D2 0 | |
| | | | VF.04.18 E2 0 | |
| | | | VF.04.19 F2 0 | |
| | | | VF.04.20 M2 3 | |

Longtemps considérés comme des «petits billets», les trois types émis par la Trésorerie aux Armées sont désormais activement recherchés par de plus en plus de collectionneurs. Les statistiques ci-contre montrent à quel point il est difficile de réunir une série complète, quelque soit l'état de conservation. Ces chiffres ne concernent que les billets que nous avons eu à la vente, mais sont suffisants pour constater les rapports de fréquence des différentes séries et servir de base aux statistiques futures qui établiront les raretés réelles de chacune des variantes.



Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :
 Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.
 Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du BN en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par courriel ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.
POUR UNE VERSION PAPIER, IMPRIMEZ LE PDF, EN NOIR ET BLANC OU EN COULEURS

CELTIC



• COMPAGNIE GÉNÉRALE DE BOURSE •

Samuel GOUET - Nicolas PARISOT - Michel PRIEUR - Laurent SCHMITT

Nom : **Prénom :** **N° client :**

Adresse.....

C.P...... **Ville**..... **E-mail**.....

Pays :..... **Tél :** **Télécopie :**.....

CELTIC I vous sera adressé sur demande contre la somme de 10 € (+5€ de frais port)
 envoyée à CGF, 36 rue Vivienne 75002 Paris, Tél : 01 40 26 42 97, Fax : 01 40 26 42 95